

**COMMUNAUTE DE COMMUNES TERRITOIRE NORD PICARDIE**

**REVISION DE LA CARTE COMMUNALE**

**COMMUNE DE BEAUQUESNE**

**Rapport de présentation**



Sommaire

I - DONNEES, ANALYSES ET OBJECTIFS..... 3

A -Présentation générale..... 4

1- Situation géographique et administrative 4

2- Voies de communications : organisation 6

B- Analyse environnementale..... 11

1- Contexte climatique 11

2- Le cadre physique et hydrologique : présentation générale 11

3- Géologie : présentation générale 11

4- Hydrologie 12

5- Protections naturelles à prendre en considération 12

6- Risques et nuisances 15

7- Qualité de l'air 17

8- Offre énergétique renouvelable 18

9- Réseau numérique 18

C- Organisation paysagère et urbaine ..... 19

E – Prescriptions territoriales d'aménagement..... 26

1- Schéma de Cohérence Territorial 28

Orientations territorialisées 2- SRADDET 33

3- Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) Artois-Picardie 36

4-SAGE de l'Authie (en cours d'élaboration) 37

Le territoire du SAGE présente une surface de 1253 km² répartie sur 155 communes. La population est concentrée dans les 4 principales agglomérations : Auxi-le-Château, Berck-sur-mer, Rang du Fliers et Doullens. 37

5- Plan de Prévention des Risques d'inondation (PPRi) 37

6 - Le Programme Local de l'Habitat 37

7 - Le Plan de Déplacements Urbains 37

8- Servitudes et contraintes 37

9- carte communale approuvé en 2008 38

10- Consommation de territoire 39

F - Développement humain, social, économique ..... 40

1- L'évolution démographique 40

Les activités agricoles 45

II – OBJECTIFS COMMUNAUX (ETABLIS EN 2008) ..... 47

A – Les intentions du zonage (repris de la carte communale de 2008)..... 47

1 La zone naturelle 47

2 La zone urbanisable : des extensions mesurées qui préservent le tour de ville 47

B - INCIDENCES SUR L'ENVIRONNEMENT (ETABLIS EN 2008) ..... 51

C - INCIDENCES SUR L'ENVIRONNEMENT DU PROJET..... 54

## Introduction

La commune de Beauquesne dispose actuellement d'une Carte communale approuvée en date du 17/03/2008.

Par délibération en date du 12/11/2020, la communauté de Communes du Territoire Nord Picardie a décidé la révision de la carte communale pour permettre l'implantation d'un projet d'habitat pour personnes âgées.

Extrait de la délibération :

Considérant que le périmètre constructible de la carte communale de Beauquesne actuellement en vigueur ne permet pas l'implantation d'un projet d'habitat inclusif pour personnes âgées (mode d'habitation regroupé autour d'un projet de vie sociale et partagée) ;  
Considérant la possibilité de faire évoluer les dispositions de la carte communale pour un projet d'intérêt général ;

Considérant que le projet sera soumis à l'examen au cas par cas afin d'évaluer le cas échéant les incidences sur l'environnement ;

Entendu l'exposé de Monsieur François DURIEUX, Vice-Président en charge de l'Urbanisme à la Communauté de communes du Territoire Nord Picardie et Maire de Beauquesne :

« Dans un contexte de vieillissement croissant de la population, le projet « Âge et vie », permet de répondre à une carence d'hébergement pour personnes âgées et particulièrement à la demande de celles et ceux qui souhaitent vieillir dans leur commune de résidence, leur environnement familial. Ces hébergements pour personnes âgées en perte d'autonomie sont implantés au cœur des communes au plus près des maisons de santé, pharmacies et commerces de proximité. Ces colocations organisées à l'intérieur de deux bâtiments permettent chacun l'accueil de 8 personnes âgées accompagnées par des auxiliaires de vie (l'étage des bâtiments est en ce sens réservé pour les logements familiaux des accompagnants).

L'offre de logements pour personnes âgées en perte d'autonomie constitue un enjeu important pour le territoire communautaire compte tenu du manque de structure adaptée et du vieillissement de la population. Par ailleurs, ces domiciles partagés constituent une offre d'hébergement, non médicalisée, complémentaire de la maison de retraite.

La carte communale de Beauquesne ne délimite pas aujourd'hui de terrain constructible à proximité immédiate des équipements de santé. Il s'agit ainsi de permettre l'inscription d'une assiette foncière d'environ 3500 m<sup>2</sup> constructible pour permettre l'implantation de ce projet ».

Afin de pouvoir recevoir le projet de logements pour personnes âgées, la carte communale doit être adaptée afin d'étendre la zone constructible.

Compte tenu de l'objectif de cette adaptation, la mise en place d'une révision de la carte communale est nécessaire. La commune étant membre de la Communauté de Communes du Territoire Nord Picardie c'est cette dernière, compétente en matière de document d'urbanisme, qui conduit la révision de la carte communale. Si le zonage de la carte communale reprend donc celui de la carte communale de 2007, la révision intègre le projet.

Il convient de préciser qu'aucun autre changement ne sera apporté à la carte communale, étant entendu qu'une démarche d'élaboration d'un PLU intercommunal est engagée. Les prévisions de développement de la commune restent donc inchangées par rapport à celles définies en 2008. Elles seront par contre revues dans le cadre des travaux menés dans le cadre du PLUi. Les secteurs d'extension identifiés en 2008 seront à cette occasion réinterrogés.

### Extrait de la carte communale actuelle et localisation du projet





## I - DONNEES, ANALYSES et OBJECTIFS

### A -Présentation générale

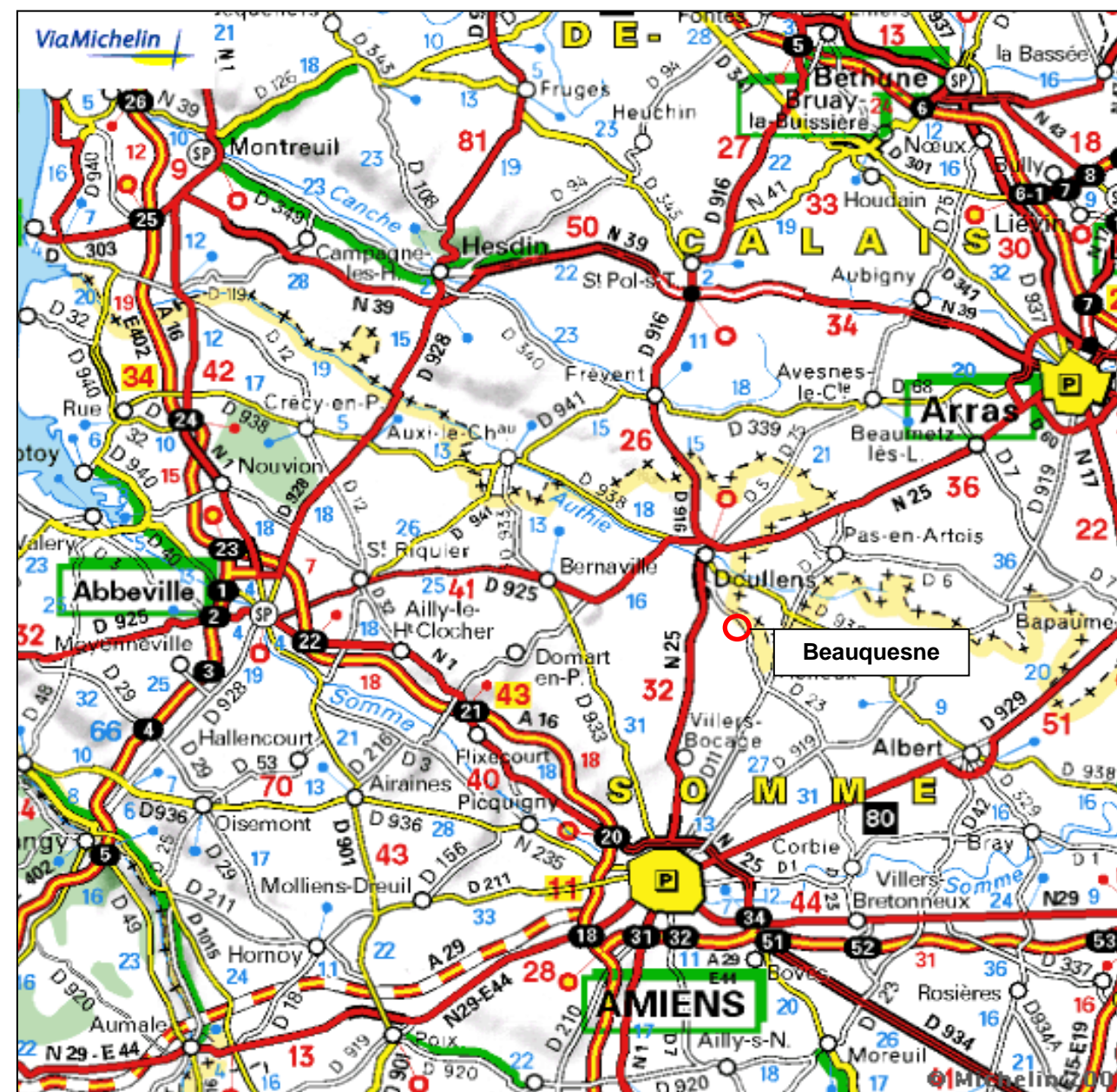
#### 1- Situation géographique et administrative

La commune de Beauquesne fait partie du canton de Doullens, dans le département de la Somme (80). C'est une commune rurale, implantée sur un plateau d'une superficie de 2004 ha dont l'altitude moyenne est de 144 m.

La commune fait partie de la Communauté de Communes du Territoire Nord Picardie.

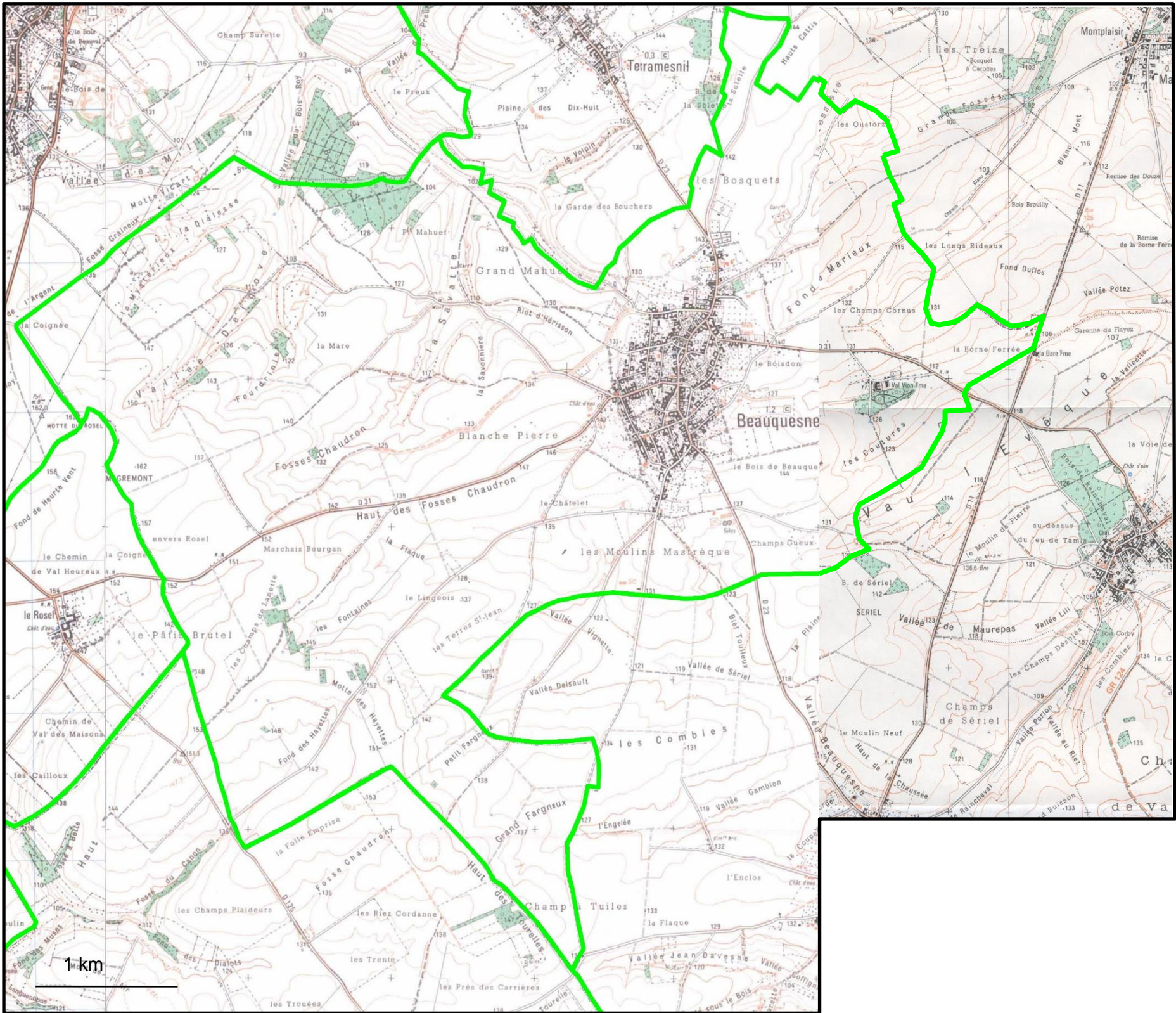
La Communauté de Communes du Territoire Nord Picardie a été créée dans le cadre de la réforme territoriale le 1<sup>er</sup> janvier 2017. Elle est issue de la fusion des trois communautés de communes du Bernavillois, du Bocage-Hallue et du Doullennais.

Elle regroupe aujourd'hui 65 communes et compte près de 32 000 habitants (*chiffre INSEE 2014*).





Extrait de la carte IGN





## 2- Voies de communications : organisation

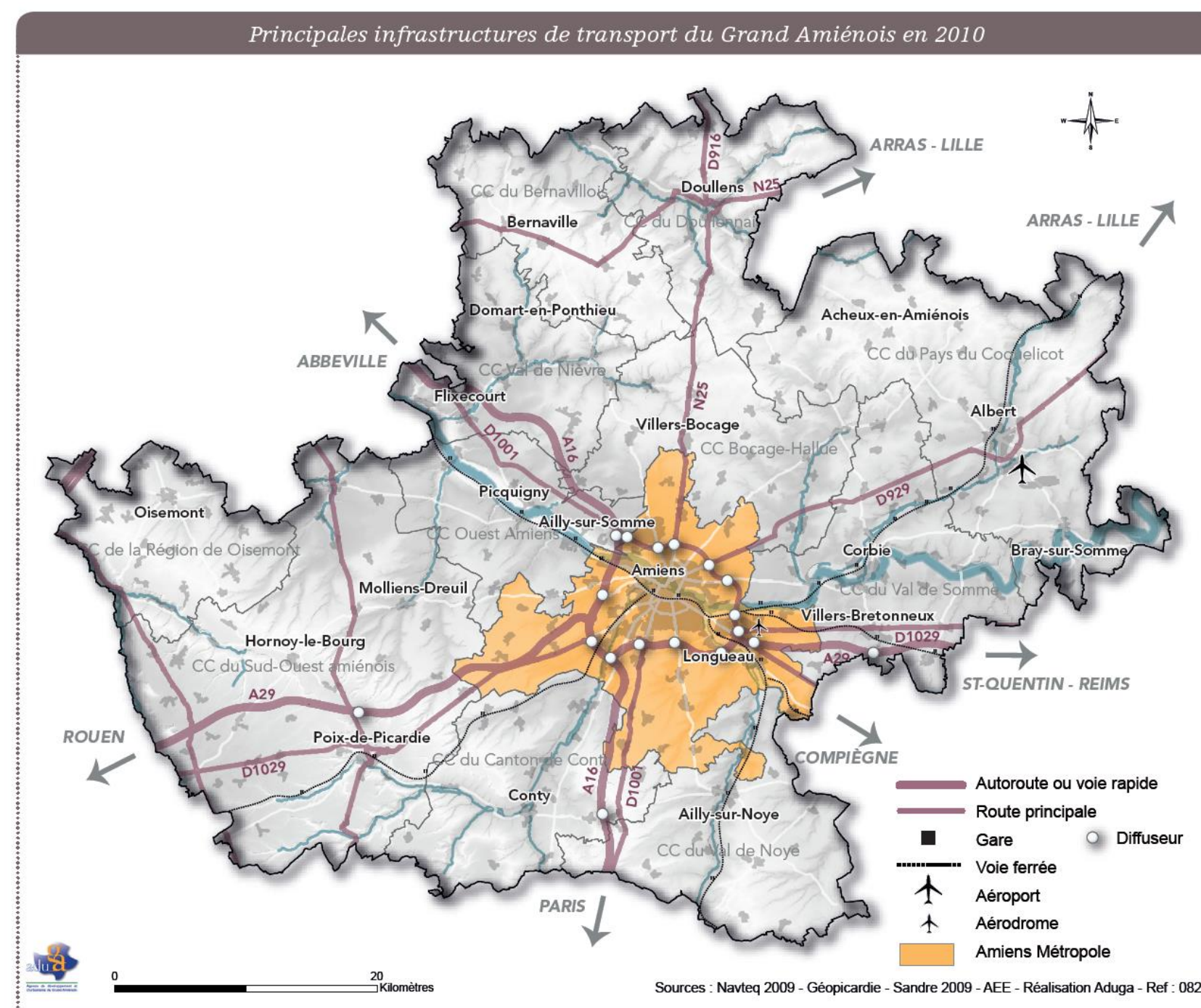
### Un réseau secondaire - intercommunal

Le village de Beauquesne se situe à l'écart (environ 6 km) de la route nationale 25, route au trafic important reliant Doullens à Arras.

Deux routes principales desservent la commune de Beauquesne. La route départementale n°23 traverse le territoire du Sud au Nord vers Terramesnil et en direction de Doullens. C'est l'axe de circulation le plus important du village, et donc celui qui amène le plus de nuisance sonore du fait de la circulation. Selon une estimation de la CDES, sur la section de comptage de la RD 23 effectuée au niveau de la commune de Beauquesne entre la nationale 25 et le village de Puchevillers, la moyenne journalière annuelle dans les deux sens de circulation est de 1749 véhicules/jour en 2002. Le passage de nombreux tracteurs et camions empruntant cette route et sa forme sinueuse en font un endroit dangereux à traverser. L'autre axe est la route départementale n°31 Est-Ouest qui rejoint à l'Ouest du village la route nationale n°25 au niveau du Vert-Galant.

(voir carte de localisation des rues, figure 9)

Il existe une hiérarchie entre les différentes rues du village, selon l'importance de leur fréquentation. Les rues aux gabarits les plus importants sont celles à fort passage (D 23 et D 31) menant aux villages extérieurs et au pôle administratif de la commune (chaussée de Doullens et chaussée d'Amiens). Les autres rues, aux gabarits plus faibles permettent le passage des riverains.



Extrait de l'enquête sur les déplacements dans le Grand Amiénois, 2010.



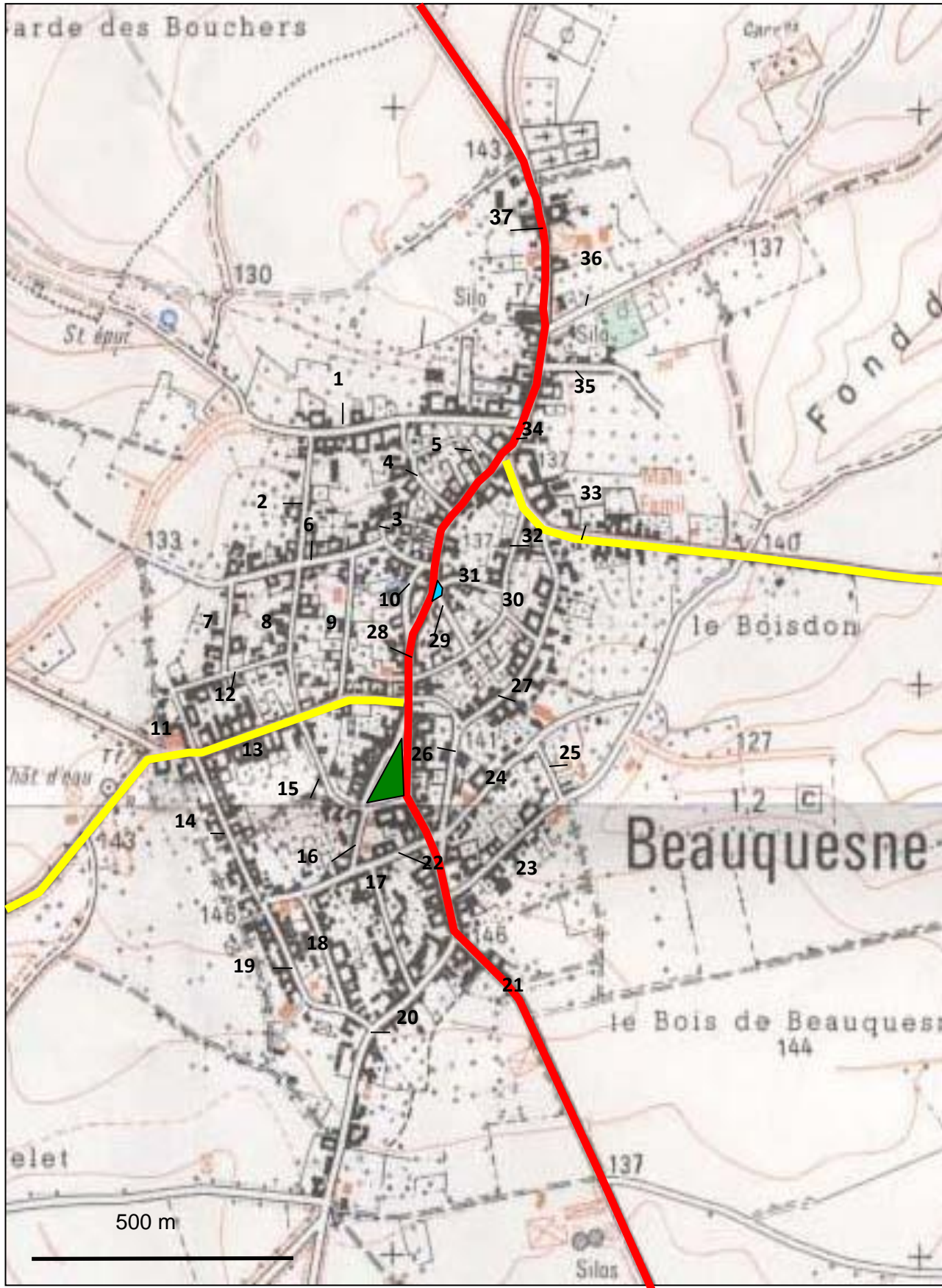


Figure 9. Routes principales et rues à Beauquesne

- |                        |                           |
|------------------------|---------------------------|
| 1 rue de Beauval       | 20 Porte d'Amiens         |
| 2 rue Binut            | 21 Chaussée d'Amiens      |
| 3 rue de l'Eglise      | 22 rue de la Vaisselle    |
| 4 rue Cornet           | 23 rue de Bas             |
| 5 rue des Flèches      | 24 rue Pol                |
| 6 rue de l'Eglise      | 25 rue de Corbie          |
| 7 rue des Maniers      | 26 rue des Jardins        |
| 8 rue Briaux           | 27 rue Saint Antoine      |
| 9 rue Cagnon           | 28 rue de Doullens        |
| 10 rue du Bac          | 29 ruelle du petit Boële  |
| 11 rue des Renards     | 30 ruelle des Templiers   |
| 12 rue des Allarts     | 31 rue du petit Boële     |
| 13 rue Alfred Delannoy | 32 rue Verte              |
| 14 rue des Bœufs       | 33 rue Alexandre Bouthors |
| 15 rue Mathieu         | 34 Chaussée de Doullens   |
| 16 rue Galette         | 35 rue de la Gare         |
| 17 rue Trupin          | 36 rue Sarton             |
| 18 rue des Bois        | 37 Porte de Doullens      |
| 19 rue de Bazèque      |                           |

- |  |                           |
|--|---------------------------|
|  | Place Lucien Allart       |
|  | Place Publique            |
|  | Route départementale n°31 |
|  | Route départementale n°23 |



Transports collectifs

La ligne 723 de bus Trans'80 dessert la commune de Beauquesne toute l'année, sauf juillet et août. Cette ligne relie Beauquesne à Doullens ou Amiens. Concernant le transport scolaire, un bus de ramassage pour les collèges et lycées de Doullens passe tous les jours et s'arrête en trois points à Beauquesne.

La gare la plus proche de Beauquesne est celle d'Amiens, il n'y a plus de voie ferrée implantée sur le territoire de la commune.

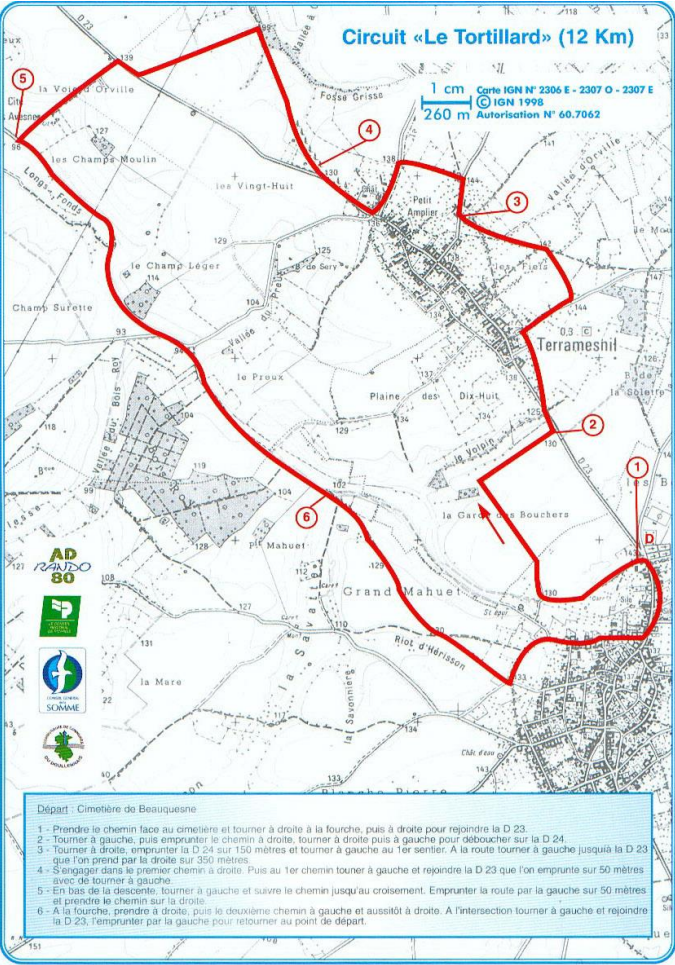
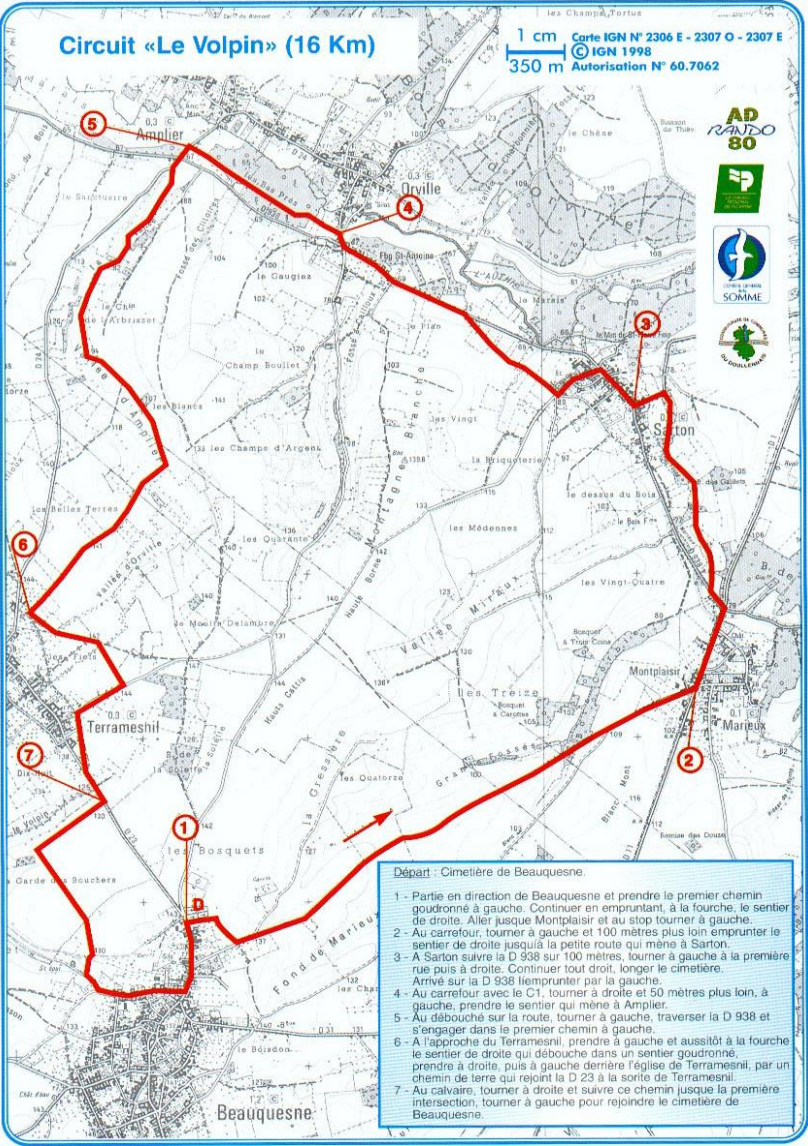
Modes doux

Il existe également un réseau de sentiers balisés de randonnées, répertoriés au niveau du plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée, éditée par le conseil général de la somme. L'édition du PDIPR est de 1996 et le conseil général de la somme révisé actuellement l'ensemble des cantons du département.

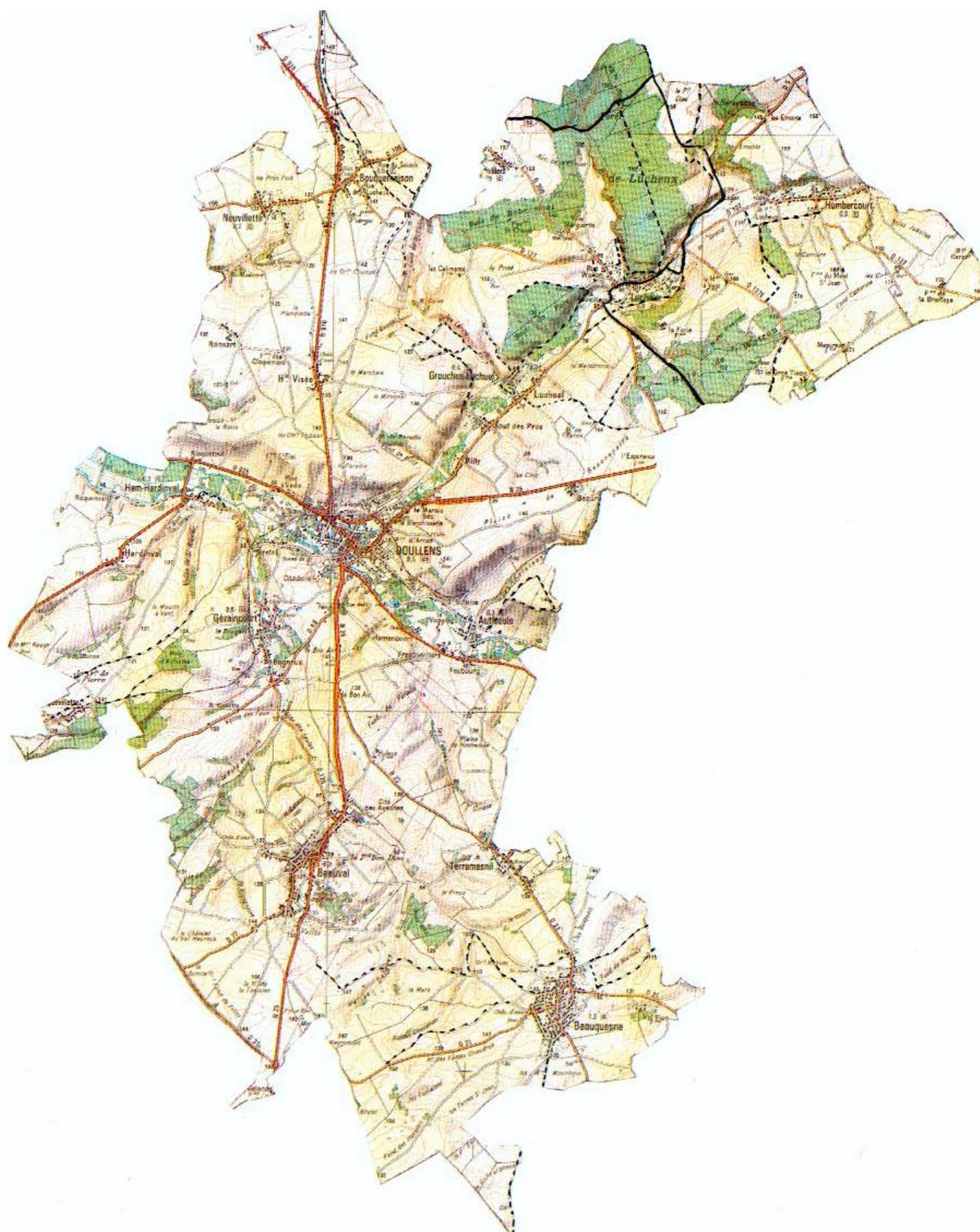
Liste des chemins inscrits au PDIPR sur la commune

CR dit ruelle à cailloux
CVO N°5 de Beauval à Beauquesne
VC N°9 de Beauval à Beauquesne
CR dit chemin vert du Rosel à Beauquesne
CVO N°8 de Rubempré à Beauquesne
CR dit du petit chemin d'Amiens
CR N°2 dit du Chatelet
CVO N°6 de Beauquesne à Marieux
Chemin de Doullens à Puchevillers
CR dit chemin vert de Beauquesne à Marieux
CR Nord chemin de remembrement
CR Sud CR dit du pré Danure
CR dit chemin vert du vieux moulin

Source : Conseil Départemental de la Somme,







PDIPR

Canton de DOULLENS

- sentier GR
- - - chemins inscrits au PDIPR

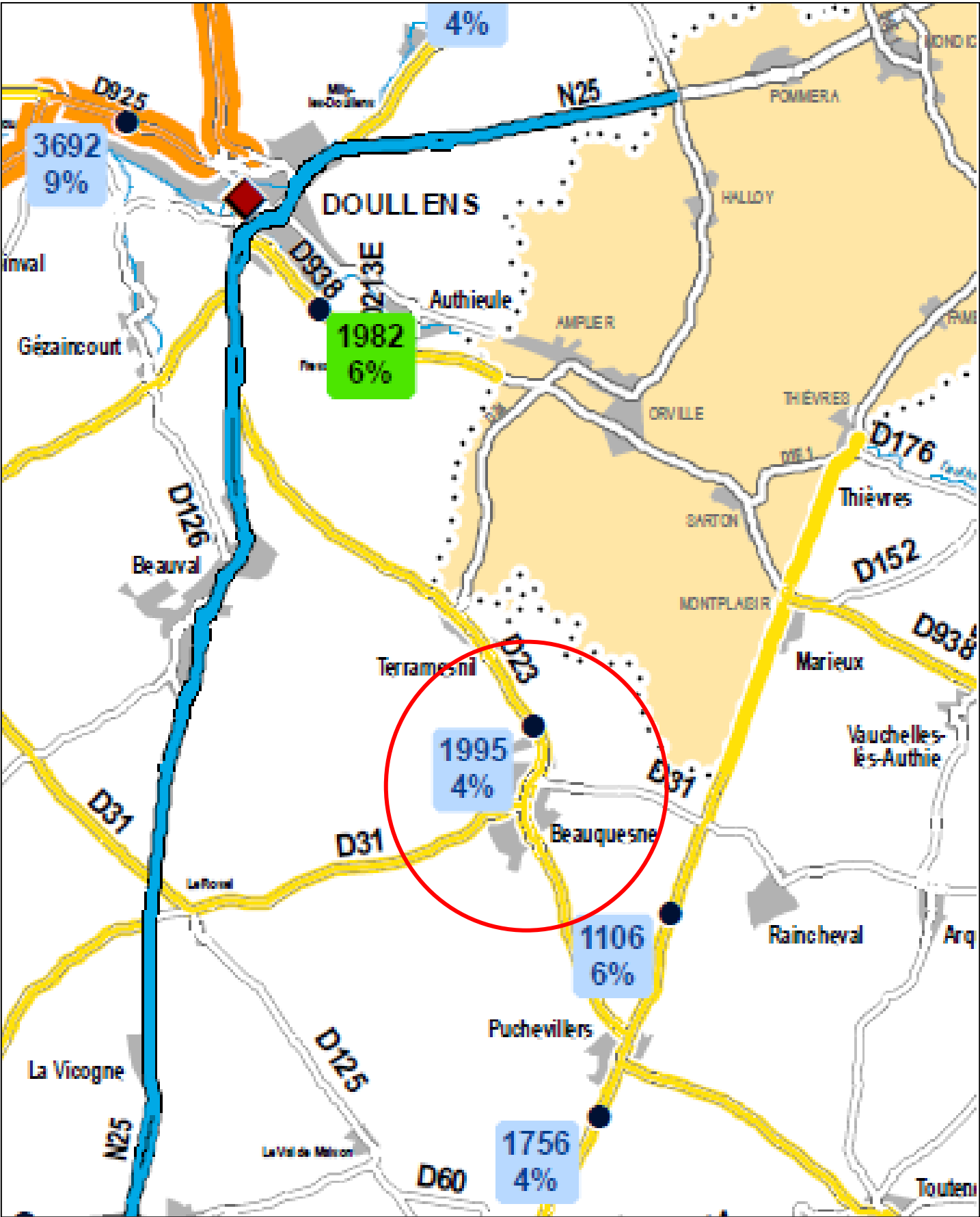
Trafic – Conseil départemental 2019

TRAFIC MOYEN JOURNALIER ANNUEL, SENS CONFONDUS POINT DE COMPTAGE

(Véhicules = VL + PL)

- entre 500 et 1000 véhicules
- entre 1000 et 2000 véhicules
- entre 2000 et 4000 véhicules
- entre 4000 et 8000 véhicules
- plus de 8000 véhicules

- Point de comptage permanent
- Point de comptage secondaire
- 8500  
10%  
Trafic Moyen Journalier Annuel  
tous véhicules confondus (MJA)  
Pourcentage Poids-Lourds





## **B- Analyse environnementale**

### **1- Contexte climatique**

La station météorologique la plus proche de Beauquesne est implantée à Bernaville, au lieu-dit colline bois l'eau (latitude de 50°08'N ; longitude de 002°11'E ; altitude de 143 m). Les données climatologiques utilisées pour la commune de Beauquesne sont donc celles enregistrées à Bernaville.

Le plateau picard est une région avec un climat semi-océanique ponctué de nuances continentales, caractérisé par un hiver frais et un été assez frais.

→ Températures :

Le climat doux se trouve justifié par la thermométrie : la température moyenne annuelle sur la période 1989-2002 équivaut à 10,2 °C. La moyenne des températures minimales, sur la même période correspond à 6,5 °C ; celle des températures maximales s'élève 13,9 °C. Les fortes chaleurs (températures maximales > 30 °C) sont rares en moyenne 4 jours par an, ainsi que les fortes gelées (températures minimales < -10 °C) avec 1 jour seulement.

→ Précipitations :

La hauteur moyenne totale de pluie par an se situe entre 700 et 750 mm.

Le nombre de jours de pluie est assez élevé, répartis de façon relativement régulière sur l'année.

→ Vent et Insolation :

Les jours sans vent sont rares. Les vents dominants sont de secteur Ouest/ Sud-Ouest.

Les vents dominants sont de direction d'Ouest ou Sud-Ouest. La vitesse moyenne du vent est comprise de 2,4 à 4,1 m/s (voir graphique). Les vents forts supérieurs à 16 m/s (58 km/h) sont de 14 jours par an. Les vents supérieurs à 28 m/s (soit plus de 100 km/h) sont peu nombreux (3 jours en moyenne par an).

### **2- Le cadre physique et hydrologique : présentation générale**

#### a) Topographie

L'altitude de la commune de Beauquesne varie de 102 à 162 m. Le bâti est très regroupé et situé sur un secteur relativement plat.

La commune de Beauquesne ne comporte pas de réseau hydrographique : aucune rivière ni ruisseau ne passe par son territoire. Cependant, en étudiant les courbes de niveau de la topographie, on remarque que plusieurs talwegs structurent le paysage ce qui témoigne de l'existence d'anciennes vallées aujourd'hui asséchées.

### **3- Géologie : présentation générale**

Le territoire de Doullens est situé aux confins de l'Artois et du plateau crayeux picard. Les couches crayeuses qui se développent du Turonien inférieur au Sénonien affleurent sur les flancs des vallées et sont, sur les plateaux, recouvertes par un manteau de limon quaternaire et de formations résiduelles à silex.

L'étude géologique fait ressortir les formations suivantes<sup>1</sup> :

#### CRETACE

C4-5 : coniacien santorien : craie blanche. Dans la région de Doullens, l'ensemble de cette craie atteint une cinquantaine de mètres.

C6 : campanien : craie à Bélemnites. Gisement de craie phosphatée d'allure lenticulaire, ayant une teinte grisâtre ou brunâtre. Elle renferme une infinité de petits grains bruns de phosphate de chaux. Certains niveaux atteignent un pourcentage élevé de phosphate de chaux (38%). L'épaisseur de l'assise phosphatée est très variable (jusqu'à 25 m à Orville), on la rencontre également à Beauquesne et à Beauval.

#### EOCENE

e2 : Thanétien. Il existe sur le territoire de Beauquesne (au sud) quelques lambeaux épais de sables et grès mamelonnés. Les sables sont généralement à grain fin et glauconieux, de teinte gris-vert ou rousse lorsque la glauconie est altérée.

#### FORMATIONS SUPERFICIELLES ET QUATERNAIRE

Les limons des plateaux LP : le complexe des limons des plateaux occupe de grandes surfaces sur le territoire de la commune. Outre la fabrication des briques, les limons ont été utilisés largement dans la région comme « terre à pisé » pour la construction des chaumières et granges et de nombreuses carrières ont été ouvertes.

On trouve au Nord du village une formation résiduelle à silex (Rs). Il s'agit de produits résiduels plus ou moins remaniés dérivant des sédiments tertiaires et surtout de l'argile de décalcification désignée sous le nom d'argile à silex. L'ensemble des formations résiduelles recouvre les craies de façon irrégulière et les variations d'épaisseur qu'il présente sont très grande (quelques décimètres à plusieurs mètres).

#### Substances minérales (ressource du sous-sol)

Sur la commune de Beauquesne, on trouve de nombreux affleurements notés crap sur la carte géologique. Ce sont en fait des gisements de craie phosphatée du campanien encore exploitée. Les produits élaborés sont des engrais à base de phosphate, des amendements contenant divers additifs, des carbonates phosphatés pour l'alimentation du bétail. Une carrière de craie de 2 ha 46 est actuellement exploitée sur le territoire de Beauquesne, d'une capacité d'extraction annuelle de 8 000 m<sup>3</sup>, au lieu-dit « Le Grand Mahuet », aux parcelles cadastrées section ZS n°21a, 101 et 103. Cette autorisation est accordée pour une durée de 30 ans à compter de la date de l'arrêté préfectoral du 31 mars 2000. L'ensemble des prescriptions quant aux conditions de fonctionnement de la carrière et de remise en état en fin sur les parcelles sont précisées dans l'arrêté préfectoral.

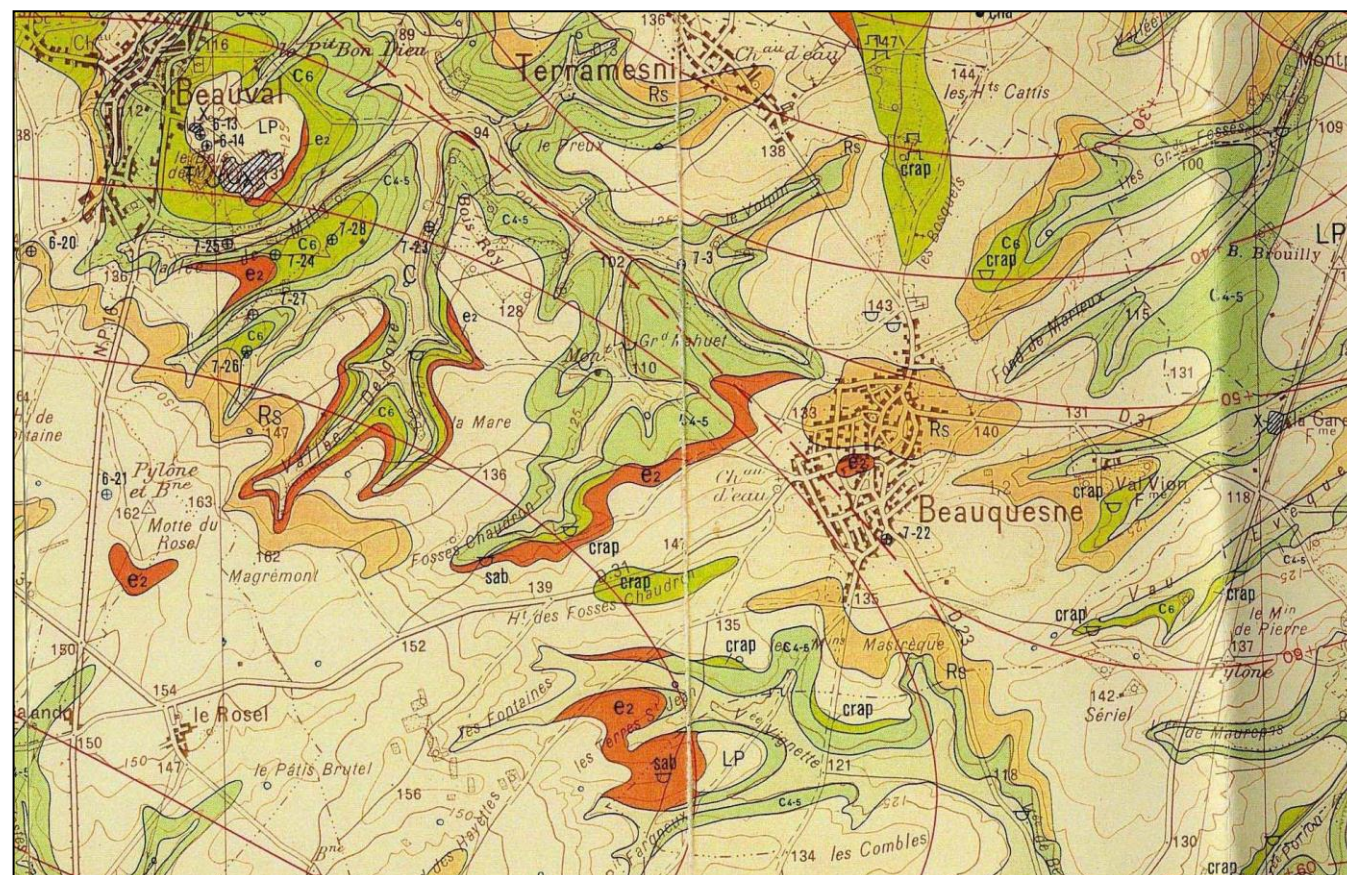
Les sables thanétiens (sab) sont utilisés pour la maçonnerie.

Les formations résiduelles à silex sont utilisées parfois pour l'empierrement (gra).

<sup>1</sup> Source : carte géologique 1/50 000, feuille de Doullens. B.R.G.M.



Les formations notées cram sur la carte géologique sont des marnes turoniennes, de la craie grise turonienne ou de la craie blanche sénonienne, utilisées pour l'amendement des terres froides des plateaux. De nombreuses petites carrières sont ouvertes au gré des besoins sur les flancs de vallées.



#### 4- Hydrologie

Dans la région de Doullens existent plusieurs nappes aquifères.

La nappe du Bathonien a été révélée par des forages profonds dans les calcaires oolithiques du Bathonien. Les eaux y recèlent une forte teneur en NaCl.

A Wawans, une eau artésienne provenant des sables albiens a jailli avec puissance, c'est la nappe de l'Albien. Cette eau est très chargée en sels minéraux et nettement basique : c'est une eau dure, de mauvaise potabilité et inutilisable au point de vue industriel en raison de la corrosion qu'elle entraîne dans les tubages.

La craie constitue le principal réservoir aquifère de la région. L'eau circule dans les nombreuses fissures des craies sénoniennes et turoniennes. Elle est retenue en profondeur par les niveaux imperméables du Turonien moyen. L'écoulement de l'eau s'effectue d'Est en Ouest, les vallées drainant normalement leur secteur. La nappe de la craie étant située en grande profondeur, il n'y a pas de risque d'inondation par remontée de nappe sur le territoire communal.

#### 5- Protections naturelles à prendre en considération

##### a) Les ZNIEFF (Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique)

La commune est n'est pas concernée

##### b) Les ZICO (Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux)

Aucune ZICO n'est présente sur le territoire.

##### c) Corridor écologiques potentiels

Sur le territoire communal n'est recensé aucun corridor

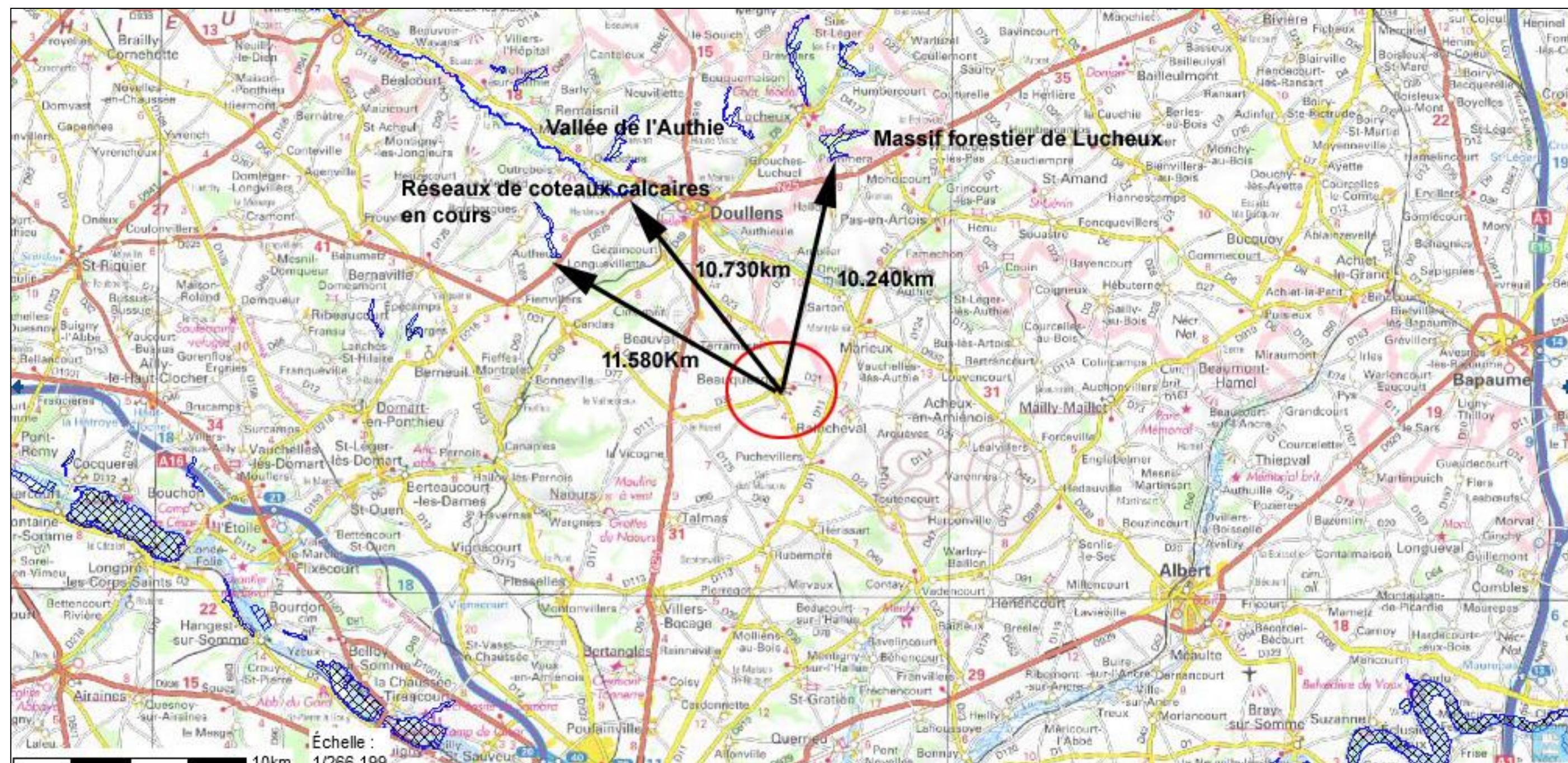
##### d) Sites Natura 2000

la commune n'est pas concernée



# Sites Natura 2000 à proximité

Dans le périmètre de plus de 10 km :





#### e)-Trame verte et Bleue

La Trame verte et bleue est un outil en faveur de la biodiversité, complémentaire à la stratégie nationale de création d'aires protégées, à la stratégie régionale de la biodiversité, au Réseau Natura 2000, à l'inventaire ZNIEFF, etc.

Le Schéma régional de cohérence écologique (SRCE) est un maillon essentiel de la déclinaison de la Trame Verte et Bleue nationale. Outre la présentation des enjeux régionaux en matière de continuités écologiques, le SRCE cartographie la trame verte et bleue et ses diverses composantes à l'échelle de la région. Il contient les mesures contractuelles mobilisables pour la préservation ou la restauration des continuités écologiques.

Le SRCE est en cours d'élaboration en Picardie néanmoins les documents d'objectifs existent.

A Beauquesne, le corridor prairial et bocager est identifié



<b>Corridors de la sous-trame des milieux ouverts calcicoles</b>		<b>Corridors de la sous-trame arborée</b>	
	Corridor des milieux ouverts calcicoles		Corridor arboré
<b>Corridors de la sous-trame herbacée humide</b>		<b>Corridors valléens multitrames</b>	
	Corridor herbacé alluvial des cours d'eau		Corridor valléen multitrame
	Autre corridor herbacé humide		Corridor valléen multitrame en contexte urbain
<b>Corridors de la sous-trame herbacée</b>		<b>Corridors de la sous-trame des milieux aquatiques</b>	
	Corridor prairial et bocager		Cours d'eau permanent dont grand cours d'eau navigable et canal

6- Risques et nuisances

a) Risques naturels encourus

- Inondations  
La commune n'est pas concernée

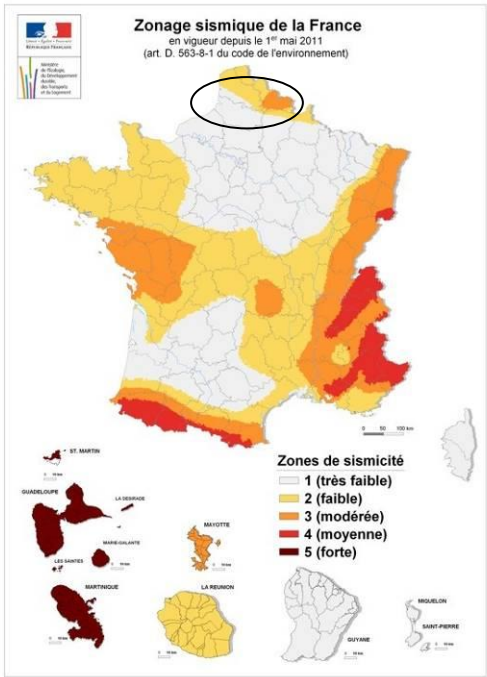
- Remontées de nappe  
La commune n'est pas concernée

- Sismicité de niveau 1  
Risque très faible.  
Le zonage sismique de la France impose l'application de règles parasismiques pour les constructions neuves. Ces règles sont définies dans la norme Afnor PS 92, qui a pour but d'assurer la protection des personnes et des biens contre les effets des secousses sismiques. Elles définissent les conditions auxquelles doivent satisfaire les constructions nouvelles pour atteindre ce but.

- risque de gonflement des argiles  
Le retrait par assèchement des sols argileux lors d'une sécheresse prononcée et/ou durable produit des déformations de la surface des sols (tassements différentiels). Il peut être suivi de phénomènes de gonflement au fur et à mesure du rétablissement des conditions hydrogéologiques initiales ou plus rarement de phénomènes de fluage avec ramollissement.  
La commune est concernée par un risque faible à moyen

b) Sites pollués

La base de données des anciens sites industriels et activités de service (Basias) recense 9 sites pollués :  
Le site Basol (sites et sols pollués ou potentiellement pollués appelant une action des pouvoirs publics, à titre préventif ou curatif) ne recense aucun site.



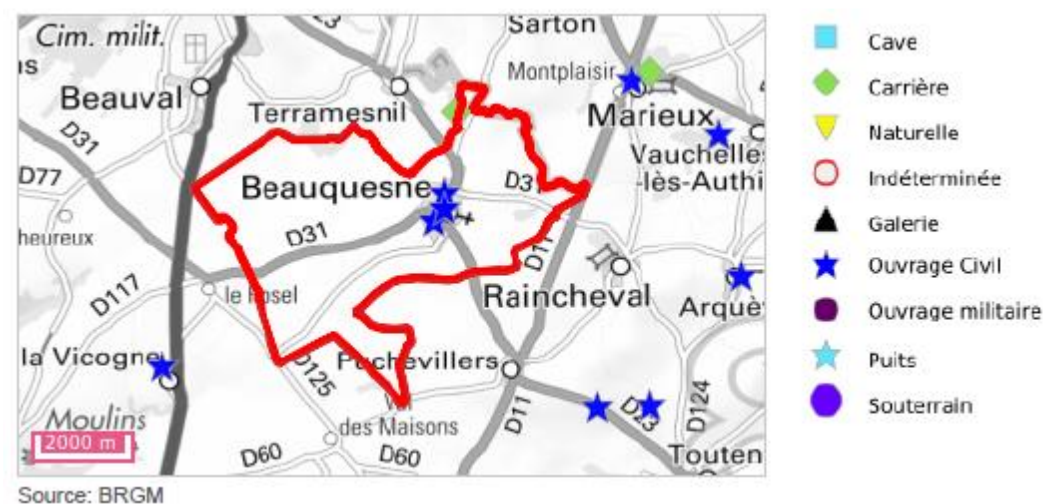
N° Identifiant	Raison(s) sociale(s) de(s) l'entreprise(s) connue(s)	Nom(s) usuel(s)	Dernière adresse	Commune principale	Code activité	Etat d'occupation du site	Site géolocalisé
<a href="#">PIC8000040</a>	Agro-Picardie (ex. SCA Le Réveil Agricole de Picardie, ex. Ets Deneux Frères)	Coopérative Agricole (ex. Usine Textile)	13 Porte de Doullens	BEAUQUESNE	A01.6 C13	Activité terminée	Centroïde
<a href="#">PIC8000617</a>	Lardeur Paul Ets		30 rue Saint- Antoine	BEAUQUESNE	V89.03Z V89.03Z	Activité terminée	Centroïde
<a href="#">PIC8000618</a>	Gambart Jean-Paul Ets		rue Jardins des	BEAUQUESNE	C26.40Z	Activité terminée	Centroïde
<a href="#">PIC8001298</a>	Monmert Ets (ex. Ets Grand fils)	(ex. S.A. d'Aiseau et de Vedrin)	Beauquesne 80600	BEAUQUESNE	C20.15Z B08.91Z D35.30Z	Activité terminée	Centroïde
<a href="#">PIC8001608</a>	S.C.A. laitière de vente de Beauquesne- Canaples		Beauquesne 80600	BEAUQUESNE	A01.6	Activité terminée	Pas de géolocalisation
<a href="#">PIC8001675</a>	JF Affutage (ex. Ets Flesselle Maurice, ex Ets Flesselle Paul)		5 chaussée de Doullens	BEAUQUESNE	V89.03Z G47.30Z C16.23Z C24.42Z G45.21A	En activité et partiellement réaménagé	Centroïde
<a href="#">PIC8002061</a>	Riche Maurice Ets	Garage Renault	9 Porte de Doullens	BEAUQUESNE	G47.30Z V89.03Z G45.21A	Activité terminée	Centroïde
<a href="#">PIC8002561</a>	Lagrange Aimé (Ets)		Beauquesne 80600	BEAUQUESNE	D35.30Z C25.71Z	Activité terminée	Pas de géolocalisation
<a href="#">PIC8002765</a>	Charpentier Ets		Chaussée d'Amiens	BEAUQUESNE	C20.20Z V89.07Z C10.6	En activité	Centroïde



### c) Cavités

La commune est concernée par la présence de cavités.

Rappelons le principe de précaution auquel est soumis la commune au titre du R111-2 du code de l'urbanisme : « Le projet peut être refusé ou n'être accepté que sous réserve de l'observation de prescriptions spéciales s'il est de nature à porter atteinte à la salubrité ou à la sécurité publique du fait de sa situation, de ses caractéristiques, de son importance ou de son implantation à proximité d'autres installations ».



### 7- Qualité de l'air

Les plans issus de la Loi sur l'air s'inscrivent dans une stratégie globale de réduction des émissions de polluants. L'observation des processus d'élaboration de ces plans dans la Région Picarde a été menée par le Comité Régional de l'Association pour la Prévention de la Pollution Atmosphérique (APPA).

A l'échelle de la Région, le **Plan Régional de la Qualité de l'Air** (PRQA), élaboré par une commission présidée par le Préfet de région, se veut un outil d'information, de concertation, et d'orientation pour la qualité de l'air.

Le PRQA en Picardie a été approuvé le 25 juin 2002. Il dresse un bilan de la qualité de l'air et présente un inventaire des émissions polluantes. Il évalue les effets de ces émissions sur la santé publique et l'environnement. Il propose une ligne commune à tous les acteurs et cadre les actions régionales. Il fixe les orientations en vue de préserver l'air que nous respirons.

Le projet du PRQA picard indique les principales conclusions et les 26 orientations proposées pour les 5 dernières années.

La Picardie bénéficie d'une qualité de l'air relativement bonne. Il existe peu de pics de pollution. Le dioxyde de soufre diminue depuis 5 ans. Les teneurs en plomb ont considérablement chuté depuis la mise sur le marché de l'essence sans plomb. La pollution de fond par les oxydes d'azotes (traceurs de la pollution automobile) est relativement stable. La croissance du trafic routier est pour l'instant compensée par les innovations technologiques des véhicules. Néanmoins l'ozone pose problème et les poussières sont à surveiller de plus près.

Les émissions les plus importantes, issues de la circulation routière concernent les agglomérations et d'une manière plus générale, le sud picard ainsi que les grands axes routiers (RN) et autoroutiers (principalement l'A1, l'A 26, l'A 29).

Ces orientations générales portent notamment sur :

- 1 - La surveillance de la qualité de l'air et de ses effets sur la santé humaine et les conditions de vie, sur les milieux naturels et agricoles et sur le patrimoine ;
- 2 - La maîtrise des pollutions atmosphériques dues aux sources fixes d'origine agricole, industrielle, tertiaire ou domestique. Le plan peut formuler des recommandations relatives à l'utilisation des meilleures techniques disponibles et des énergies renouvelables, ainsi qu'au développement des réseaux de chaleur et des réseaux de froid ;
- 3 - La maîtrise des émissions de polluants atmosphériques dues aux sources mobiles, notamment aux moyens de transport. Le plan peut formuler des recommandations relatives à l'offre de transport, aux modes de transport individuel, à la maîtrise des déplacements collectifs et individuels et à l'organisation intermodale des transports ;
- 4- L'information du public sur la qualité de l'air et sur les moyens dont il peut disposer pour concourir à son amélioration."

26 orientations plus spécifiques ont été définies et regroupées sous 5 thèmes :

- Développer et améliorer la surveillance de la qualité de l'air
- Préserver la qualité de l'air
- Améliorer les connaissances sur les émissions et leurs impacts
- Informer
- Suivre les orientations du PRQA

Autre outil issu de la loi sur l'air et l'utilisation rationnelle de l'énergie : le **Plan de Déplacements Urbains** (PDU). Il a quant à lui pour objectif d'assurer un équilibre durable entre les besoins de mobilité et de facilité d'accès et la protection de l'environnement et de la santé.

**Le PDU d'Amiens Métropole** porte sur la période 2013-2023.

**La fédération ATMO** représente l'ensemble des 39 associations France et Outre-Mer agréées pour la surveillance de la qualité de l'air.

Elle est constituée de quatre collèges membre :

- Etat
- Collectivités locales
- Industriels
- Associations de protection de l'environnement et de défense des consommateurs.

Suite à la promulgation de la Loi sur l'air du 30 décembre 1996 (LAURE), ATMO a maintenant pour objectif de prévenir – surveiller - réduire ou supprimer les émissions polluantes afin de mettre en œuvre le droit reconnu à chacun de respirer un air qui ne nuise pas à sa santé.

Un dispositif de surveillance de l'air sur tout le territoire français est mis en place depuis janvier 2000, sous le régime associatif de la Loi de 1901. Des associations sont chargées de la mise en œuvre d'un réseau de mesure et de surveillance.

Les polluants mesurés par les analyseurs de réseaux de surveillance de la qualité de l'air représentent des indicateurs de niveaux d'exposition de la population de cette zone pour un environnement donné.

**ATMO Picardie** assure au niveau régional le suivi de la qualité de l'air. Elle s'occupe de la gestion du réseau automatique de surveillance de la pollution atmosphérique et d'alerte.

Dans le cadre de la mission d'intérêt général qui lui est confiée par les pouvoirs publics et dans le respect des textes en vigueur, la fédération :

- Assure la mise en œuvre par tous moyens de mesures – surveillance - observation et traitement de données collectées pour aboutir à une perception précise et objective de l'état de la qualité de l'air sur sa zone de compétence
- Réalise des études et bilans contribuant à une meilleure connaissance de la qualité de l'air
- Diffuse toutes informations conséquentes
- Participe à tous échanges – réflexions – consultations... concourant à son objet social.

## 8- Offre énergétique renouvelable

"La notion d'énergies renouvelables en Picardie est traditionnellement associée aux bioénergies, notamment les biocarburants et l'utilisation du bois dans le chauffage individuel. La consommation de bois, essentiellement des bûches en chauffage individuel, est de l'ordre de 390 000 Tonnes Equivalent Pétrole (TEP) par an, soit deux superpétroliers.

Cependant, depuis 1998, d'autres filières se développent en Picardie :

o l'éolien, favorisé par la directive européenne sur la production d'électricité d'origine renouvelable et la mise en place de tarifs de rachat attractifs. La réalisation d'un atlas régional et la mise en place d'outils d'aide à la concertation et à la décision contribuent à l'apparition des projets ;

o le solaire, pour la production d'eau chaude : d'abord appliquée à des usages individuels et privés (maisons individuelles), la filière commence à intéresser des gestionnaires de parcs collectifs (habitat, secteur de la santé ...) ; les aides financières apportées et les appels à projets ont facilité la prise de conscience de l'intérêt de cette technique.

o le bois énergie et d'une façon plus générale la biomasse ligneuse, pour des usages en chaufferies collectives ; appliquée d'abord dans le secteur bocager de la Thiérache et le secteur de l'industrie du bois, la filière mobilise maintenant les exploitants forestiers et les professionnels du négoce. Pour autant, les montants à investir nécessitent de mettre en place non seulement des moyens financiers importants mais aussi des montages juridico-financiers adaptés. En outre les filières d'approvisionnement professionnalisées, si elles sont repérées, sont à organiser.

o Il est important de rappeler que la Picardie a été le lieu de montage d'opérations de géothermie, abandonnées pour des raisons technico-économiques, et qui peuvent trouver de nouveaux développements avec des techniques adaptées et un nouveau contexte énergétique. Une opération est ainsi en réflexion dans le sud de l'Aisne

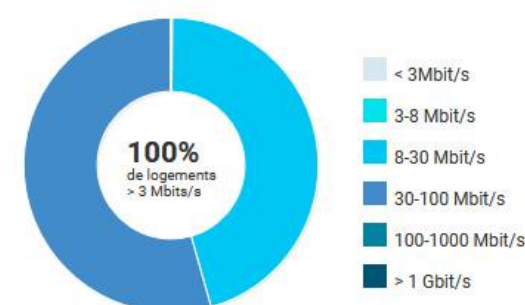
La région Picardie dispose d'un potentiel géothermique pour différents types de géothermie. Pour les principaux aquifères superficiels qui sont présents sur la majeure partie de la région (nappes de la craie et du Tertiaire), les conditions sont souvent favorables à la géothermie très basse énergie avec utilisation de

pompe à chaleur sur aquifères. Dans la partie Sud de la région, les nappes profondes (nappes du Lusitanien, Dogger...) sont également exploitables en géothermie basse énergie pour alimenter des réseaux de chaleur.

Le potentiel géothermique par sondes géothermiques verticales peut s'avérer également intéressant sur pratiquement toute la région. Sur certains secteurs, la présence de mouvements de terrain et de zones présentant des formations calcaires ou gypseuses implique cependant que l'implantation de sondes géothermiques verticales y est a priori défavorable et nécessite des études approfondies"

## 9- Réseau numérique

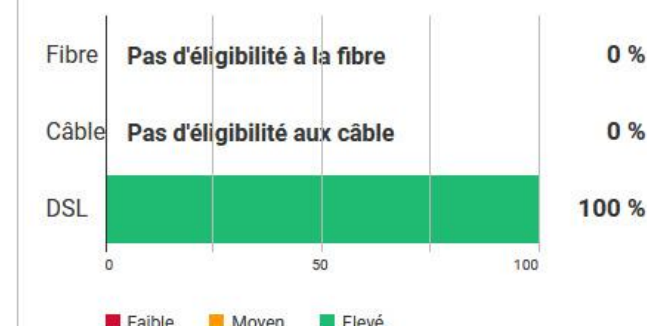
### Taux des habitations éligibles en fonction du débit à Beauquesne



54.39% des logements Beauquesnois ont accès au Très Haut Débit

Le haut débit (entre 8 et 30Mbit/s) concerne 45% des 1 360 Beauquesnois.

### Taux d'éligibilité des logements par technologie à Beauquesne



Malgré l'absence de couverture fibre optique et câble, 54.39% des logements ont accès au Très Haut Débit via la technologie VDSL à Beauquesne. La technologie DSL (ADSL ou VDSL) est présente sur la totalité de la commune de Beauquesne.



10- Réseaux

Assainissement

La commune fait partie du SIAP du Doullennais  
L'assainissement est de type collectif

Eau potable

La commune fait partie du SIAP du Doullennais

Ouvrages

Nom de l'ouvrage	Code SISEAU
BARLY	080000082
DOULLENS AUTHIEULE F1 CAP	080001964
DOULLENS AUTHIEULE F2 CAP	080001965
OCCOCHES CAP	080000198
REMAISNIL CAP	080000218

Indicateurs du service - 2019

Tarif et abonnés		Qualité de l'eau	Réseau	Gestion financière	Accéder à la page tarif du service		
Codé	Nom	Valeur unité	Avis de la DD	Commentaire	Détail du calcul	Evolution temporelle	
D101.0	Nombre d'habitants desservis	11 670 hab	sans anomalie apparente				
D102.0	Prix du service au m³	1,81 €/m³	sans anomalie apparente				
D151.0	Délai contractuel maximal de branchement des nouveaux abonnés	2 jours ouvrables	sans anomalie apparente				
P151.1	Fréquence des interruptions de service non programmées	4,83 nb/1000ab	sans anomalie apparente				
P152.1	Respect du délai contractuel de branchement des nouveaux abonnés	100 %	sans anomalie apparente				

Ouvrages

Nom de l'ouvrage	Code Sandre	Capacité nominale Equivalents-Habitants	Commune d'implantation	Filière de traitement	Nom du milieu de rejet (type)
BEAUQUESNE SE	011053500000	1600	Beauquesne	Boue activée aération prolongée (très faible charge)	INFILTRATION (Sol)
DOULLENS SE	011033000000	10500	Doullens	Boue activée aération prolongée (très faible charge)	Authie (Eau douce de surface)

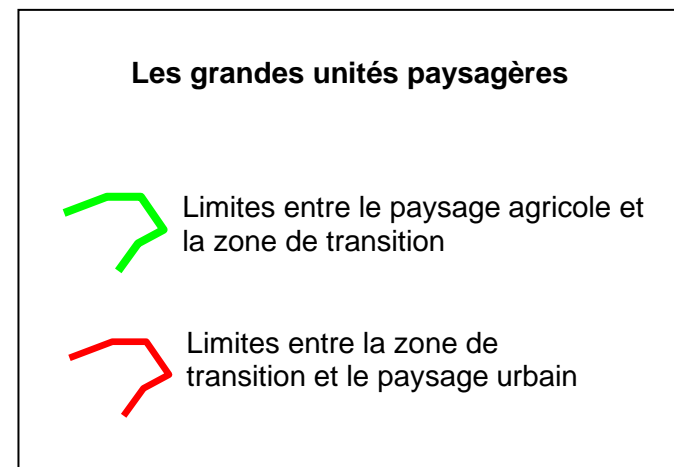
Indicateurs du service - 2019

Tarif et abonnés		Réseau	Collecte	Epuration	Boues	Gestion financière	➔ Accéder à la page tarif du service			
Code	Nom	↕	Valeur unité	↕	Avis de la DDT	Commentaire	Détail du calcul	↕	Evolution temporelle	↕
D201.0	Nombre d'habitants desservis		8 537 hab			sans anomalie apparente				
D204.0	Prix TTC du service au m³		2,31 €/m³			sans anomalie apparente				
P201.1	Taux de desserte par des réseaux de collecte des eaux usées		89,07 %			sans anomalie apparente				
P251.1	Débordements d'effluents chez les usagers		0 nb/1000hab			sans anomalie apparente				
P258.1	Taux de réclamations		4,32 nb/1000ab			sans anomalie apparente				

## C- Organisation paysagère et urbaine

La lecture du paysage de Beauquesne est assez simple du fait de la masse homogène des différentes unités paysagères, que l'on distingue très nettement sur la photo aérienne. Ainsi, on peut identifier trois unités paysagères distinctes selon leur occupation du sol et les activités humaines qui s'y pratiquent :

- Une unité vouée à l'agriculture : le paysage agricole
- Une unité d'habitat et où se développe l'urbanisation : le paysage urbanisé
- Une zone de transition entre les deux unités précédentes








De part et d'autre du village s'étend le vaste territoire agricole de Beauquesne. Le relief, peu marqué, permet l'exploitation de l'essentiel des terres en grandes cultures. On trouve dans ce paysage un patrimoine bâti agricole isolé du reste du village, comme la ferme du Val Vion par exemple et quelques petits espaces boisés, notamment dans les vallées les plus accentuées, comme aux « fosses Chaudron » ou aux « Fontaines ».

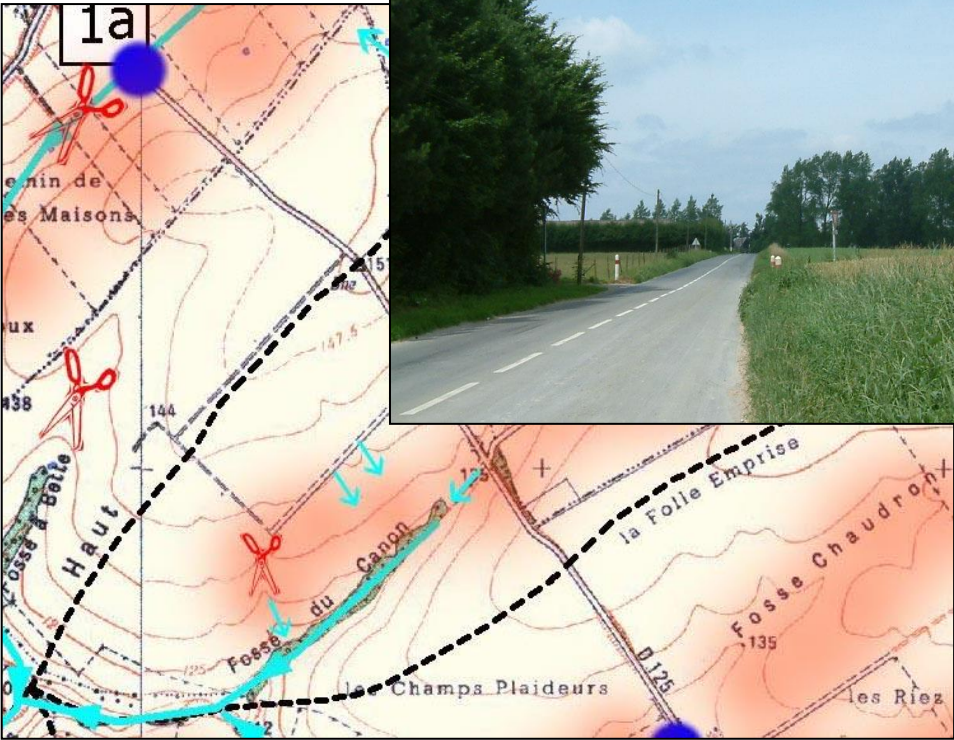
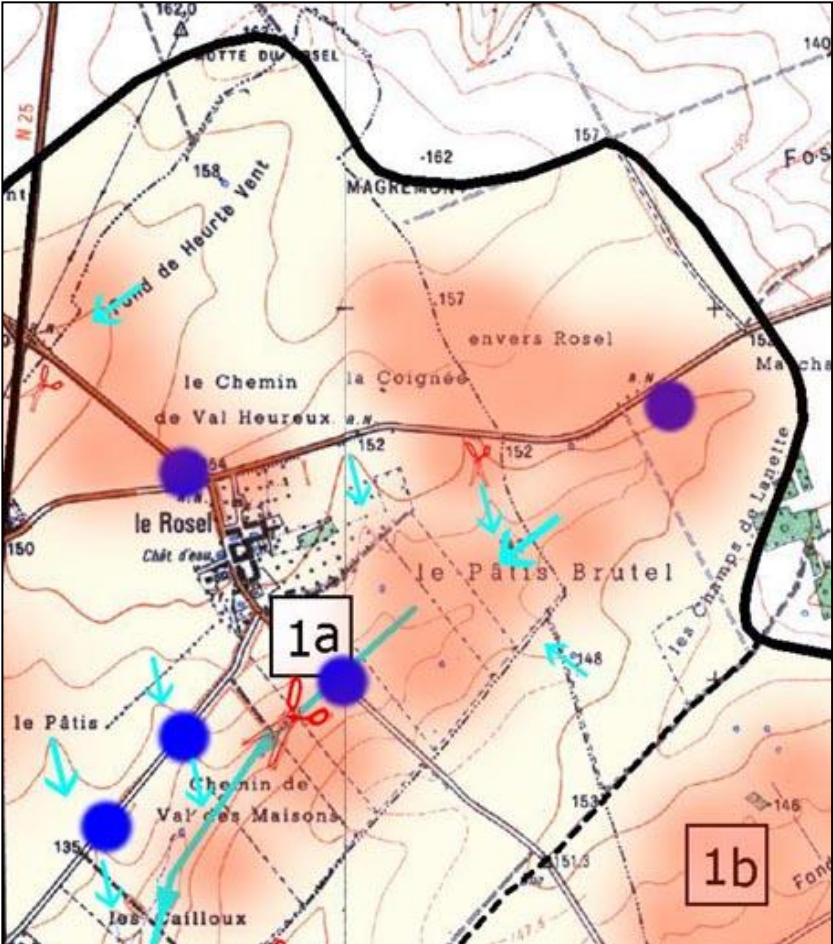
La zone de transition annonce le changement d'unités paysagères entre la zone vouée à l'agriculture et le village : le passage de l'une à l'autre se fait en douceur. En effet, on passe des grandes étendues de terres cultivées à des terrains plus boisés et la présence de quelques fermes ou habitations isolées annonce déjà le paysage urbain. Il est intéressant de noter que c'est dans cette zone de transition que l'on retrouve la majorité des arbres de Beauquesne : il sera donc possible de valoriser cette unité en y aménagement le chemin du Tour des Haies.

Atouts et contraintes du paysage

Une étude a été réalisée par le bureau d'étude Emergence-étude, pour la chambre d'agriculture, sur le bassin versant amont de la Nièvre. Il s'agit des points de dysfonctionnement (érosion, ruissellement) pour lesquels une partie du territoire de Beauquesne est concerné (voir figure 8). Le bureau d'étude travaille actuellement sur des cartes de propositions qui préciseront, à la parcelle (numéro cadastral), les aménagements envisagés pour éviter ces dysfonctionnements, comme par exemple la mise en place de fossés, de bandes boisées, de modelés de terrains sur des prairies.

Cartes d'érosion des sols extraites de l'étude sur le bassin versant de la Nièvre (étude Emergence-étude)

-  Marques de ruissellement (incisions, ravines)
-  Point d'accumulation d'eau et de terre
-  Sens d'écoulement des eaux de surface





Le cœur du village est formé par l'Eglise et les habitations sur la route D 23 qui mène à la Place Publique. L'urbanisation s'est développée de façon harmonieuse tout autour et la majorité des habitations sont des corps de fermes rénovés, dont quelques-unes d'entre elles sont particulièrement remarquables. Les principales entrées de village apparaissent très boisées (voir photos suivantes) ce qui contraste avec les vastes champs cultivés.

- Un tissu ancien

Souvent créé pour l'exploitation agricole, le bâti ancien s'organise autour d'une cour avec un accès direct sur la rue. Formé de deux à quatre corps de bâtiments, l'ensemble occupe de 400 à 1000 m<sup>2</sup> pour les plus importantes. La densité de bâti au mètre carré est élevée, mais il existe autour un espace naturel anciennement voué au verger ou à la pâture, transformé aujourd'hui en potager ou en espace engazonné. Les corps de ferme non rénovés et laissés à l'abandon sont détruits et contribuent à la libération partielle des terrains pour des constructions nouvelles.

- Un tissu ancien avec maisons sur rue

Il est essentiellement situé le long de la rue principale de Beauquesne (Chaussée de Doullens). Mais on retrouve ce tissu dans d'autres rues comme la rue Alfred Delannoy. Les maisons sont toutes implantées perpendiculairement à la rue sur des parcelles longilignes, avec en fond de parcelle jardin d'agrément, potager, verger... Cette forme d'urbanisation contribue à aérer l'espace urbain.

- Un tissu mixte : entre ancien et pavillonnaire récent

Quelques maisons nouvelles sont construites au cœur de rue ancienne, ayant profité de l'espace libéré par de vieux corps de fermes démolis. Ces maisons plus récentes sont en retraits par rapport aux plus anciennes car elles répondent au besoin d'aujourd'hui d'installer sa maison en cœur de parcelle pour une plus grande tranquillité.

- Un tissu pavillonnaire récent

Caractérisées par des habitations récentes situées en cœur de parcelle, on trouve ces maisons dans les terrains qui n'étaient pas encore construits mais ouverts à l'urbanisation. C'est le cas au niveau des parcelles situées au bout de la rue du Bas ou de la rue Binut.

Photo 1. Entrée de village Nord, route D 23

Photo 2. Entrée de village Sud, route D 23



Photo 3. Entrée de village Est, route D 31



Photo 4. Entrée de village Ouest, route D 31



Le village de Beauquesne possède un bâtiment classé au titre des monuments historiques. De ce fait, l'architecture crée une identité et un cachet particulier au village. De nombreux autres éléments du village ont également un caractère tout à fait remarquable.

Le clocher de l'église datant du XIII<sup>e</sup> siècle, unique témoin de l'Eglise de l'époque, s'élève sur un des flancs de l'église nouvelle construite en 1899 et repose sur une base carrée partant du sol. Ce clocher carré à quatre étages possède des traces d'ogive terminée par une flèche octogonale qui atteint une altitude de 42 m. Une tourelle d'accès aux étages porte sur l'une des arêtes, au premier niveau, une statue de pierre logée dans une niche. Ce clocher sert de repère à la triangulation du méridien en 1793. Elle est classée au titre des monuments historiques depuis le 4 mars 1926. De ce fait, il existe un périmètre de protection esthétique autour du bâtiment sur un rayon de 500 m. Les permis de construire dans cette zone doivent respecter les avis des architectes des bâtiments de France sur l'aspect des constructions, des haies et des clôtures, les matériaux utilisés et les proportions à respecter...

Le Boële est le nom de l'ancienne basse-cour du château de Beauquesne, devenue place publique. On y trouve installés le monument aux morts et le ballodrome en schiste rouge de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle où se pratique la balle au poing, jeu traditionnel picard.

La motte féodale, du XII<sup>e</sup> siècle, rue Mathieu, est le dernier vestige de l'imposant château édifié par Philippe d'Alsace, comte de Flandre, entre 1156 et 1168. Son rôle militaire important en fait le théâtre de nombreux combats pendant la guerre de Cent Ans entre la France et l'Angleterre, pendant les ravages des grandes compagnies, la Jacquerie, les Ecorcheurs puis les attaques espagnoles qui ne prennent fin qu'avec le traité des Pyrénées en 1659. La dernière tour lézardée du château disparaît au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

La ferme industrielle au Val Vion date des années 1900. L'aménagement intérieur avec ses alvéoles, ses plans inclinés et divers agencements où domine la brique est un exemple de fermes modernes du début du XX<sup>e</sup> siècle, période où les progrès de l'agriculture sont considérables.

Le portail de l'Eglise Saint Jean-Baptiste, rue de l'Eglise, date de 1900. Le style néo-roman de l'édifice apparaît sur ce portail orné de trois colonnes de chaque côté. Deux d'entre elles, aux fûts cylindriques, encadrent la troisième dont le fût est octogonal. Elles se terminent par des chapiteaux richement ouvragés. Deux paires de tête en console soutiennent le linteau du tympan couvert de mosaïque de briques rouges et blanches. Un ensemble de neuf consoles sculptées de visages ou d'animaux souligne le fronton triangulaire. La charpente apparente est peinte par Desaint d'Amiens. Les vitraux sortent de l'atelier Ader à Paris. L'édifice est inauguré le 4 novembre 1900.

La commune est largement concernée par la loi du 25 février 1943 modifiant la loi du 31 décembre 1913 relatives aux monuments historiques car le clocher de l'église Saint Jean-Baptiste est classé à l'inventaire des monuments historiques depuis le 4 mars 1926.

Les demandes de permis de construire sont donc soumises à l'avis de l'architecte des bâtiments de France, dans un rayon de 500 m autour du clocher de l'église.







Ferme du Val Vion



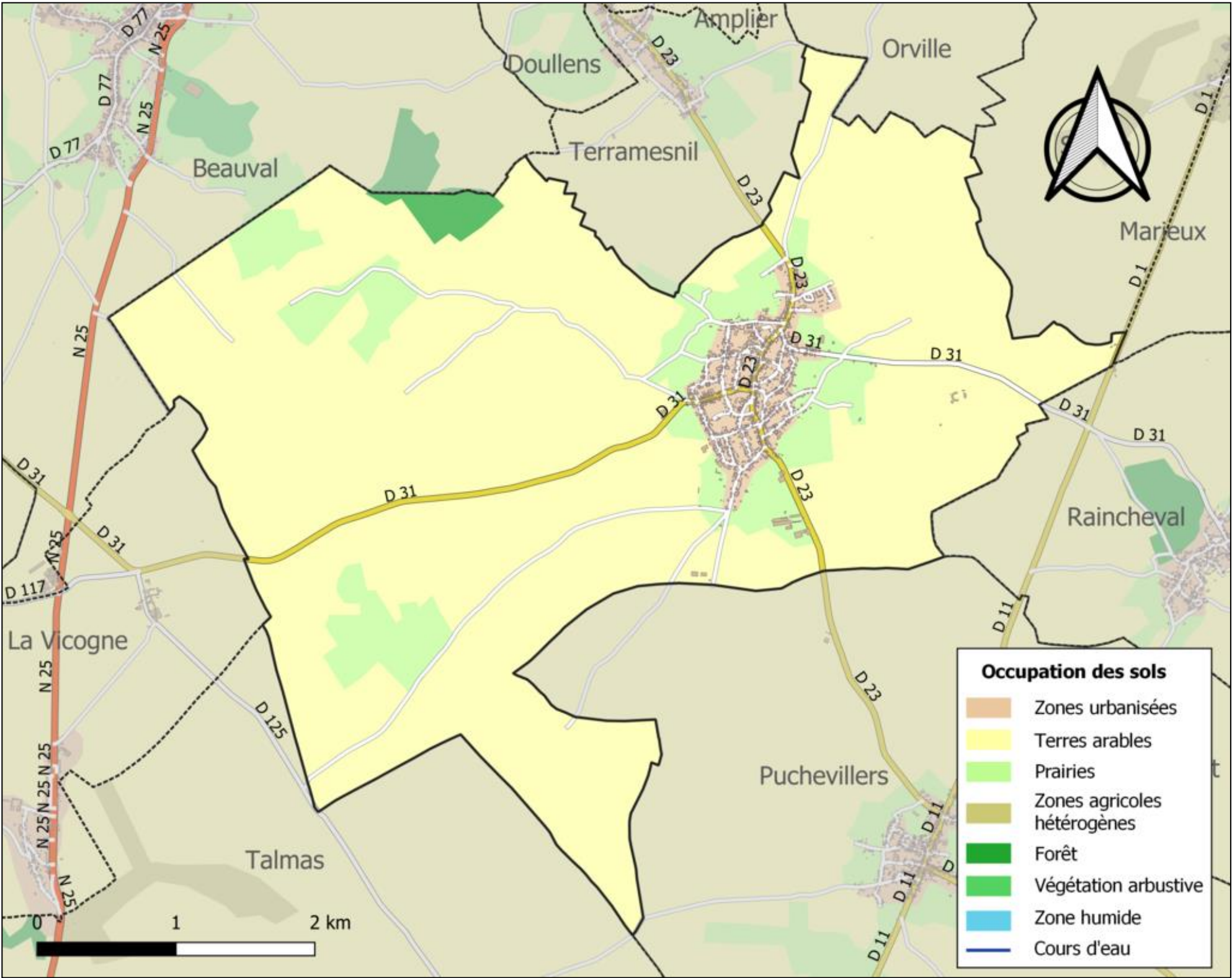
Ancienne gare de Beauquesne



Ferme en torchis, rue Cornet



Carte d'occupation des sols en 2018



Centralités

- Mairie refaite en 2000
- Ateliers municipaux
- Caserne des pompiers
- Cimetière au Nord du village
- Groupe scolaire « Les charmillles », rue Cagnon, comprenant 2 classes maternelles et 4 classes primaires. Il y a une bibliothèque à l'intérieur de l'établissement
- Eglise du village, dont le clocher est classé à l'inventaire des monuments historiques depuis 1926
- Maison des associations qui accueille l'école de musique, l'harmonie municipale, le club de l'amitié (club des aînés) et les colombophiles (association Plume d'acier)
- Sur le territoire de la commune, il y a divers équipements sportifs : un terrain de foot au Nord du village, derrière le cimetière, un terrain de tennis derrière l'église et un terrain de balle au poing, sport traditionnel de la région, sur la place du village
- Existence de chambres d'hôte du réseau des Gîtes ruraux de France
- Présence du service de la poste à côté de la mairie
- Différents commerces comme boulangerie, pâtisserie, pharmacie, supérette, garagiste, fleuriste. (voir liste et carte d'implantation des commerçants, artisans et libéraux présents sur la commune)
- Salle polyvalente (Salle des fêtes, salle de sport, de gym.)
- Bibliothèque-médiathèque rue de la gare

Figure 10. Pôle de services

- 1 Salle polyvalente (des fêtes, de sport)
- 2 Eglise saint Jean-Baptiste
- 3 Maisons des associations
- 4 Chambres d'hôte
- 5 Cabinet médical
- 6 Groupe scolaire
- 7 Pharmacie
- 8 Centre de première intervention
- 9 Mairie et poste







Photo 21. La Poste



Photo 22. Logements sociaux en centre village



Photo 23. Salle polyvalente



Photo 24. Mairie



Photo 25. Chambres d'hôte



Photo 26. Groupe scolaire



## **E – Prescriptions territoriales d'aménagement**

### **1- Schéma de Cohérence Territorial**

Le SCoT du Grand Amiénois a été approuvé par délibération du syndicat mixte du Pays du Grand Amiénois en date du 21 décembre 2012. Le 13/02/2020, le SCoT a été mis en révision.

Il comprend 11 communautés de communes, et une communauté d'Agglomération, soit au total 386 communes.

Le projet d'aménagement et de développement durable du SCoT du Grand Amiénois est décliné en 3 axes :

#### **AXE 1 > AMÉLIORER LES CONDITIONS DE VIE POUR LES HABITANTS DU GRAND AMIÉNOIS ET CEUX QUI S'Y INSTALLENT**

##### **1. Construire un territoire équilibré, solidaire et durable à l'horizon 2030**

- 1.1. Prendre appui sur une armature urbaine organisée
- 1.2. Renforcer le lien entre urbanisme et transports
- 1.3. Exploiter et optimiser les capacités d'accueil des pôles

##### **2. Offrir un habitat plus qualitatif, adapté aux besoins de la population de chaque partie du territoire**

- 2.1. Répondre quantitativement aux besoins en logements
- 2.2. Faciliter l'accès au logement pour tous et les parcours résidentiels
- 2.3. Intensifier les efforts de réhabilitation du parc ancien
- 2.4. Promouvoir un habitat respectueux de l'environnement, et inciter au développement de formes novatrices
- 2.5. Initier une politique foncière partagée et coordonnée

##### **3. Impulser un développement économique équilibré sur le territoire, et offrir la possibilité à chacun d'en bénéficier**

#### **AXE 2 > DÉVELOPPER LE RAYONNEMENT ET L'ATTRACTIVITÉ DU GRAND AMIÉNOIS, DANS LE BASSIN PARISIEN ET L'EUROPE DU NORD**

##### **1. Conforter Amiens dans son rôle de capitale régionale, au bénéfice de l'attractivité du Grand Amiénois et de la région Picardie**

- 1.1. Promouvoir le développement des fonctions supérieures d'une capitale régionale
- 1.2. Renforcer la qualité de l'offre métropolitaine

Les mêmes enjeux de développement sont un préalable indispensable de la

##### **5. Structurer l'offre d'équipements et de services et en permettre un égal accès à tous**

- 5.1. Proposer une offre d'équipements et de services équilibrée
- 5.2. Accompagner le développement résidentiel et économique du Grand Amiénois d'une offre commerciale attractive
- 5.3. Garantir une offre sanitaire et sociale de proximité et équilibrée sur le territoire
- 5.4. Mutualiser les moyens entre les territoires
- 5.5. Favoriser l'accès de tous aux technologies de l'information et de la communication

#### **AXE 3 > VALORISER LES SPÉCIFICITÉS ET ATOUTS AGRICOLES, NATURELS ET PAYSAGERS DU GRAND AMIÉNOIS**

##### **1. Conforter le potentiel agricole du territoire et contribuer à l'émergence de débouchés locaux**

- 1.1. Préserver les capacités foncières nécessaires au maintien d'une agriculture durable
- 1.2. Favoriser la mise en place de circuits de proximité
- 1.3. Favoriser le développement de modes de production de plus en plus respectueux de l'environnement
- 1.4. Contribuer au maintien de l'élevage, en particulier de l'élevage bovin
- 1.5. Diversifier les activités et productions agricoles

##### **2. Gérer les ressources en eau dans une perspective de réduction des risques et d'optimisation de la ressource**

- 2.1. Assurer une gestion concertée et cohérente de la ressource en eau à l'échelle des bassins versants
- 2.2. Lutter contre la pollution de l'eau et inciter à une meilleure gestion de l'eau de pluie dans l'espace urbanisé et l'espace agricole
- 2.3. Prendre en compte les risques d'inondations, plus particulièrement dans la vallée de la Somme

##### **3. Exploiter tous les potentiels d'une production énergétique locale et renouvelable, respectueuse du territoire**

- 3.1. Poursuivre le développement de la production éolienne
- 3.2. Développer fortement la production d'énergie solaire, thermique et photovoltaïque
- 3.3. Soutenir et encourager le chauffage au bois
- 3.4. Développer la co-méthanisation
- 3.5. Encourager la production d'énergie à partir des co-produits agricoles

##### **4. Assurer une gestion adaptée des patrimoines du Grand Amiénois et les valoriser, notamment dans une perspective touristique**

- 4.1. Préserver la diversité et la qualité des paysages et développer les loisirs de nature
- 4.2. Préserver la richesse des milieux naturels et garantir les continuités écologiques
- 4.3. Encourager la réhabilitation de qualité du patrimoine bâti et sa mise en valeur
- 4.4. Renforcer la connaissance et l'implication de la population dans la conservation et la valorisation de ces patrimoines



Le DOO (Document d'orientation et d'objectif) propose des objectifs et d'action :

**A. Adopter une consommation foncière raisonnée**

- a.1. Réduire l'empreinte spatiale du développement urbain
- a.2. Optimiser la ressource foncière
- a.3. Mettre en place une stratégie foncière et mutualiser une ingénierie de l'aménagement

**B. Faciliter la réalisation des parcours résidentiels**

- b.1. Renouveler les formes d'habitat
- b.2. Proposer des programmes de logements diversifiés
- b.3. Améliorer l'attractivité du parc de logements anciens

**C. Organiser un développement économique équilibré**

**D. Doter le Grand Amiénois d'un réseau d'équipements et de services structurants**

- d.1. Organiser de véritables bassins de vie locaux
- d.2. Accroître la qualité résidentielle du Grand Amiénois

**E. Améliorer l'équipement commercial**

- e.1. Favoriser la proximité entre le commerce et les lieux de vie
- e.2. Organiser un développement cohérent des équipements commerciaux  
supérieurs à 1 000 m<sup>2</sup> de surface de vente

**F. Développer l'offre et l'usage des transports collectifs et alternatifs**

- f.1. Créer les conditions d'une mobilité attractive en transports collectifs
- f.2. Favoriser les nouvelles pratiques et l'émergence d'initiatives locales
- f.3. Mettre en œuvre un urbanisme favorable à l'évolution des pratiques de déplacement

**G. Préserver et valoriser les richesses naturelles et la biodiversité**

- g.1. Accroître les potentialités écologiques de la trame verte et bleue
- g.2. Intégrer la trame verte et bleue dans les choix d'aménagement et de mise en valeur du territoire
- g.3. Renforcer les liens entre la nature et le territoire

**H. Conforter le potentiel agricole du Grand Amiénois**

- h.1. Concilier développement du territoire et préservation de la vitalité des exploitations agricoles
- h.2. Accompagner le monde agricole face aux évolutions et aux nouvelles exigences

**I. Maintenir la qualité des paysages et du cadre de vie**

- i.1. Conforter le paysage en tant que facteur d'identité et de qualité du cadre de vie
- i.2. Protéger et valoriser le patrimoine identitaire remarquable

**J. Valoriser et gérer les ressources du territoire**

- j.1. Préserver la ressource en eau
- j.2. Développer l'autonomie énergétique du territoire

**K. Limiter l'exposition des personnes et des biens aux risques et nuisances**

- k.1. Intégrer les risques naturels dans les choix d'aménagement du territoire
- k.2. Prévenir les risques technologiques et assurer la santé publique



Plan Guide (extrait du SCoT)

**Conforter l'armature urbaine du Grand Amiénois :**



**Organiser une offre à vocation économique cohérente et équilibrée en développant :**

- Une offre foncière et immobilière à vocation métropolitaine pour attirer les grands projets
- Une offre interterritoriale pour ancrer l'activités des entreprises du Grand Amiénois
- Une offre de proximité pour le développement de l'artisanat et de la petite industrie

**Améliorer l'équipement commercial**

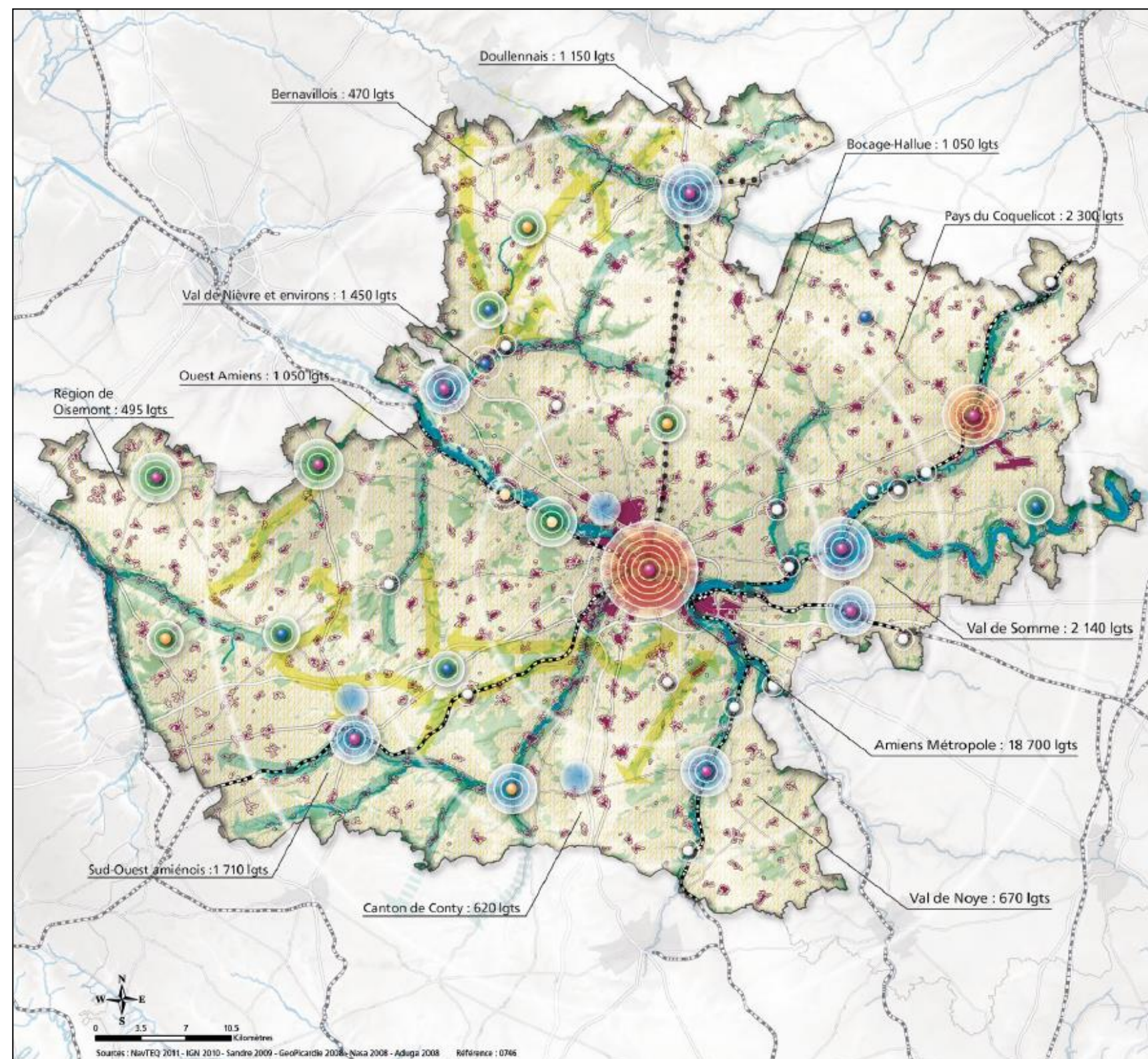
- Diversifier vers d'autres typologies d'achats
- Conforter la vocation du pôle
- Renforcer le maillage actuel
- Stabiliser le développement du pôle

**Valoriser l'armature naturelle et agricole, facteur de qualité et d'attractivité du cadre de vie**

- Un potentiel agricole à conforter
- Des richesses naturelles et paysagères à préserver
- Une trame verte et bleue à intégrer dans les choix d'aménagement
- Un développement urbain économe en foncier à privilégier

**Organiser les conditions d'une mobilité facilitée**

- Une étoile ferroviaire à valoriser et à pérenniser
- Une desserte en transports collectifs à renforcer sur l'axe Amiens-Doullens





Le SCOT du Grand Amiénois prévoit pour la Communauté d’Agglomération d’Amiens Métropole la production de 18700 logements à terme.

La commune de Beauquesne est identifiée comme "bourg"  
Les prescriptions du Document d’Orientation et d’Objectifs du SCOT, pour les communs bourgs, sont :

- 15 % de renouvellement urbain,
- 600 m2 de surface moyenne maximale des terrains a usage d’habitat pavillonnaire,
- une densité minimale de 15 logements par hectare,
- 30 % minimum de l’offre nouvelle de logements devra être réalisée sous formes d’habitat individuel dense, habitat intermédiaire, petit collectif. 70 % maximum pourra être réalisé sous forme d’habitat pavillonnaire.

Principaux indicateurs :

Indicateurs planchers de répartition de la production de logements locatifs aidés d’ici 2030 :

	Indicateurs planchers de répartition par commune de l’offre nouvelle de locatifs aidés à produire d’ici 2030
Cœur d’agglomération	
Amiens	> 30 % de l’offre nouvelle
Cagny, Camon, Longueau, Rivery	> 20 %
Pôles majeurs	
Ensemble des pôles	> 20 %
Pôles intermédiaires	
Bénéficiant d’une desserte en transport collectif équivalent à minima à celle offerte par une gare d’équilibre ou par un arrêt d’autocar d’équilibre	> 20 %
Ne présentant pas un niveau de desserte suffisant	> 15 %
Pôles de proximité	
Ensemble des pôles	> 10 %
Pôles relais	
Pôles relais en transports collectifs	> 10 %
Pôles relais équipements et services	À développer sous réserve que les dispositifs et les financements le permettent
Territoire aggloméré	
Ensemble des communes	> 20 %
Couronne amiénoise	
Ensemble des communes	À développer sous réserve que les dispositifs et les financements le permettent
Bourgs	
Ensemble des communes	À développer sous réserve que les dispositifs et les financements le permettent
Communes rurales	
Ensemble des communes	À développer sous réserve que les dispositifs et les financements le permettent

	Habitat pavillonnaire	Formes d’habitat conseillées		
		Habitat individuel dense et habitat intermédiaire	Petit collectif	Collectif
Cœur d’agglomération	Maximum de 10 %	Au moins 90 % de l’offre nouvelle de logements		
Territoire aggloméré	Maximum de 30 %	Au moins 70 % de l’offre nouvelle de logements		
Couronne amiénoise	Maximum de 70 %	Au moins 30 % de l’offre nouvelle de logements		
Pôle majeur	Maximum de 50 %	Au moins 50 % de l’offre nouvelle de logements		
Pôle intermédiaire	Maximum de 60 %	Au moins 40 % de l’offre nouvelle de logements		
Pôle de proximité, pôle relais et bourgs	Maximum de 70 %	Au moins 30 % de l’offre nouvelle de logements		
Commune rurale	Maximum de 80 %	Au moins 20 % de l’offre nouvelle de logements		

Formes d’habitat à privilégier

Densités brutes recherchées

	Densités minimales
Cœur d’agglomération	50 logements/ha
Territoire aggloméré	30 logements/ha
Couronne amiénoise	15 logements/ha
Pôles majeurs	25 logements/ha
Pôles intermédiaires	20 logements/ha
Pôles de proximité, pôles relais et bourgs	15 logements/ha
Communes rurales	13 logements/ha

Ambitions de renouvellement urbain et de renforcement des espaces déjà urbanisés

	Part consacrée au renouvellement urbain
Cœur d’agglomération	50 %
Territoire aggloméré	30 %
Couronne amiénoise	20 %
Pôles majeurs	35 %
Pôles intermédiaires	35 %
Pôles de proximité	20 %
Pôles relais et bourgs	15 %
Communes rurales	10 %





Surface moyenne maximale des terrains à usage d’habitat pavillonnaire

	Taille moyenne maximale
Cœur d’agglomération	400 m²
Territoire aggloméré	400 m²
Couronne amiénoise	600 m²
Pôles majeurs	500 m²
Pôles intermédiaires	600 m²
Pôles de proximité, pôles relais et bourgs	600 m²
Communes rurales	700 m²



Extrait du DOO "accroître les potentialités écologiques de la trame verte et bleue"

Réseau de continuités écologiques à préserver

-  Sites à enjeux majeurs
-  Sites à enjeux élevés
-  Sites à enjeux très élevés
-  Sites à enjeux secondaires

Cœurs de natures à protéger

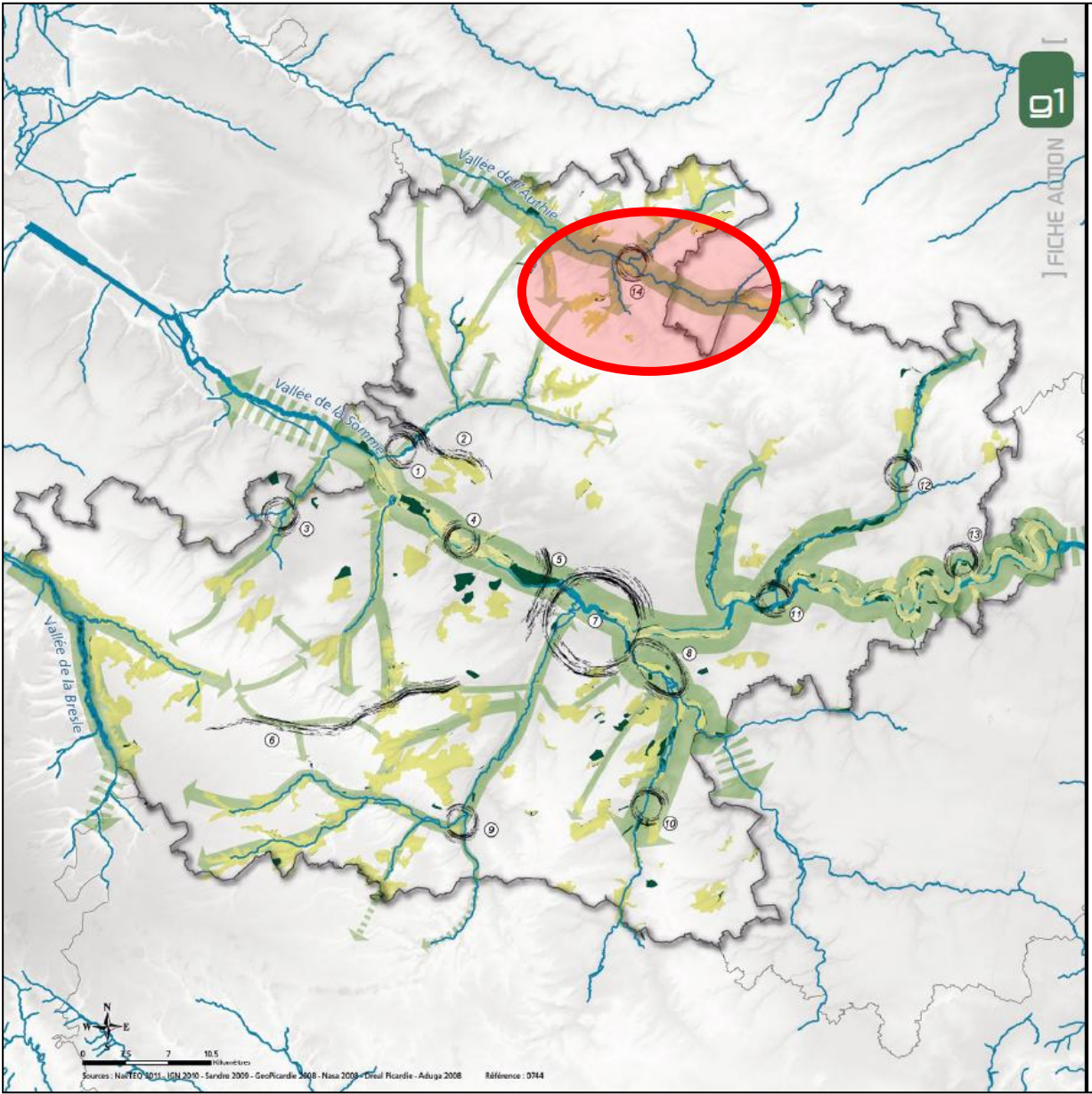
-  Cœurs de nature d'intérêt écologique majeur
-  Cœurs de nature complémentaires
-  Principaux points de blocage à lever pour restaurer la fonctionnalité écologique du réseau de continuité
-  Cours d'eau

Points de blocage liés à l'urbanisation

- ① Flixecourt
- ③ Airaines
- ④ Picquigny / La Chaussée Tirancourt
- ⑦ Agglomération amiénoise
- ⑧ Longueau
- ⑨ Conty
- ⑩ Ailly-sur-Noye
- ⑪ Corbie / Fouillois
- ⑫ Albert
- ⑬ Bray-sur-Somme / La Neuville-lès-Bray
- ⑭ Doullens

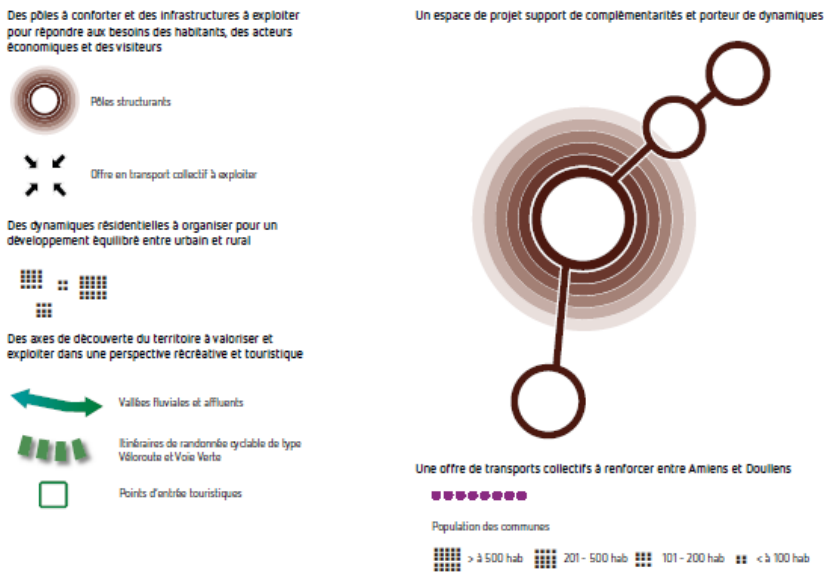
Points de blocage liés aux infrastructures routières

- ② A 16
- ⑤ A 16
- ⑥ A 29





**Orientations territorialisées**





## > Renforcer Doullens, leader du territoire et accroître son rayonnement

Le positionnement de Doullens, que l'on pourrait volontiers comparer à celui d'Amiens, est le plus souvent décrit par la locution « à mi-chemin de » : Amiens est à mi-chemin de Paris et Lille, Doullens à mi-chemin d'Amiens et d'Arras.

Or, l'observateur qui projette son regard dans cette perspective exclusive n'évite pas l'écueil d'une comparaison inappropriée : Doullens ne peut être comparée à Amiens ou Arras, pas plus qu'Amiens ne peut l'être à Paris ou Lille.

Et pourtant Doullens assume un rôle central dans le Grand Amiénois en même temps qu'elle est la cinquième ville du département, en ballottage démographique avec Corbie, Roye ou encore Montdidier mais profitant, à l'inverse des deux dernières, d'une légère croissance de population entre 1999 et 2007.

Renforcer Doullens, leader du territoire, c'est donc lui offrir la possibilité, par une qualité résidentielle accrue, de rayonner sur un bassin de vie d'une vingtaine de kilomètres alentour (Auxi-le-Château, Frévent, Avesnes-le-Comte, Pas-en-Artois, Bernaville, etc.) tout en confortant son rôle au sein du Doullennais.

Diversifier l'offre d'habitat, renforcer l'offre d'équipements et de services, conforter sa vocation de pôle d'emploi majeur, exploiter son potentiel touristique, etc. sont des actions qui s'inscrivent dans cette perspective.

Mais c'est aussi capitaliser sur le potentiel urbain de Doullens, sur l'attrait et le dynamisme de son centre-ville, sur son patrimoine pour construire une identité forte, vecteur de rayonnement.

## > Conforter l'attractivité du territoire en valorisant sa qualité résidentielle

L'inflexion récente des dynamiques démographiques est le résultat d'une amélioration conjuguée du solde naturel et du solde migratoire : l'excès de naissances sur les décès, et l'atténuation du déficit migratoire permettent en effet au Doullennais de gagner environ 34 habitants par an en moyenne entre 1999 et 2007<sup>1</sup>.

Si cette tendance, récente, et en partie due à l'élargissement de l'aire d'influence du pôle d'emploi amiénois, crée une bouffée d'air, il s'agit aujourd'hui de confirmer le potentiel d'attractivité endogène du Doullennais en misant sur :

- son rayonnement économique qui, bien que fragilisé ces dernières années, lui permet d'être encore l'un des territoires les plus pourvoyeurs d'emplois du Grand Amiénois ;
- son positionnement qui offre, dans un périmètre relativement proche, plusieurs destinations de travail potentielles ;
- son armature commerciale, en veillant à l'équilibre entre le commerce de centre-ville et les développements périphériques, entre le commerce traditionnel et la montée en puissance des enseignes nationales ;
- enfin, son cadre de vie qui mêle les aménités de la ville et de la campagne, dans un environnement riche d'une biodiversité extraordinaire et ordinaire.

Le Doullennais, pour répondre aux besoins de ses habitants et contribuer à l'objectif de production des 32 000 nouveaux logements à l'horizon du SCOT (ambition que s'est fixée le pays), devra accroître son parc d'environ 1150 logements.

Intensifier les efforts de réhabilitation du parc ancien, développer une offre nouvelle attractive et diversifiée sont des défis majeurs auxquels l'élaboration d'un programme local de l'habitat permettrait de répondre dans une approche concertée et équilibrée. L'élaboration d'un Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) pourrait également être une réponse adéquate, dans une approche plus transversale et plus opérationnelle.

Mais il s'agit également de veiller à la pérennité de l'offre d'équipements et de services, en particulier dans les domaines de la petite enfance, de la formation et de la santé.

## > Accroître le potentiel économique du Doullennais en affirmant son rôle de pôle majeur entre Amiens et Arras

L'économie locale est aujourd'hui largement tournée vers la sphère présentielle<sup>2</sup> (75 % des emplois salariés), et à peine moins d'un emploi sur deux est proposé par

le secteur public et parapublic. Reflet du rôle structurant joué par Doullens depuis de nombreuses décennies en matière d'équipements et de services, la tertiarisation de l'économie doullennaise s'est accentuée ces dernières années avec la perte d'un nombre important d'emplois productifs<sup>3</sup>.

La zone d'activités du Rouval à Doullens et celle de Beauval contribueront, par l'offre foncière qu'elles proposent, à conforter les entreprises en place et à en accueillir de nouvelles, en cohérence avec le potentiel productif du territoire. La friche Rosenlew de Beauval, par le potentiel foncier et patrimonial qu'elle offre, doit être considérée comme un site à réinvestir, dans une logique mêlant activités économiques et urbaines.

À l'inverse, l'ambition doit être grande d'exploiter son positionnement et son potentiel de rayonnement pour construire une offre de services, publics et marchands, qui permette à Doullens d'affirmer plus encore son rôle de pôle majeur structurant entre Amiens et Arras, ainsi que son potentiel patrimonial, culturel et de nature pour construire une offre touristique dont la résonance s'affranchira des limites régionales.

## > Faciliter les déplacements vers les pôles extérieurs et à destination de Doullens, et organiser la mobilité interne

Pôle d'emploi majeur, le Doullennais est un territoire atypique au sein du Grand Amiénois : 54 % des actifs résidant dans la communauté de communes y travaillent, 27 % dans Amiens Métropole et 19 % dans le reste ou hors du Grand Amiénois<sup>4</sup>. Les déplacements internes au territoire sont en conséquence très importants : ils représentent 77 % des déplacements<sup>5</sup>.

Mais le Doullennais est également un territoire qui accueille quotidiennement environ 1750 actifs venant pour l'essentiel du Pas-de-Calais. C'est aussi un territoire extrêmement polarisé puisque le pôle urbain de Doullens, au-delà de concentrer les principaux équipements et services et la majorité des emplois, accueille 48 % de la population intercommunale.

Pour contribuer à relever les défis que le pays s'est fixé à l'horizon 2030, plusieurs pistes devront être

explorées afin d'améliorer la mobilité des habitants du Doullennais, de contribuer au développement de pratiques plus soutenables pour l'ensemble du pays mais aussi d'améliorer l'accessibilité à Doullens :

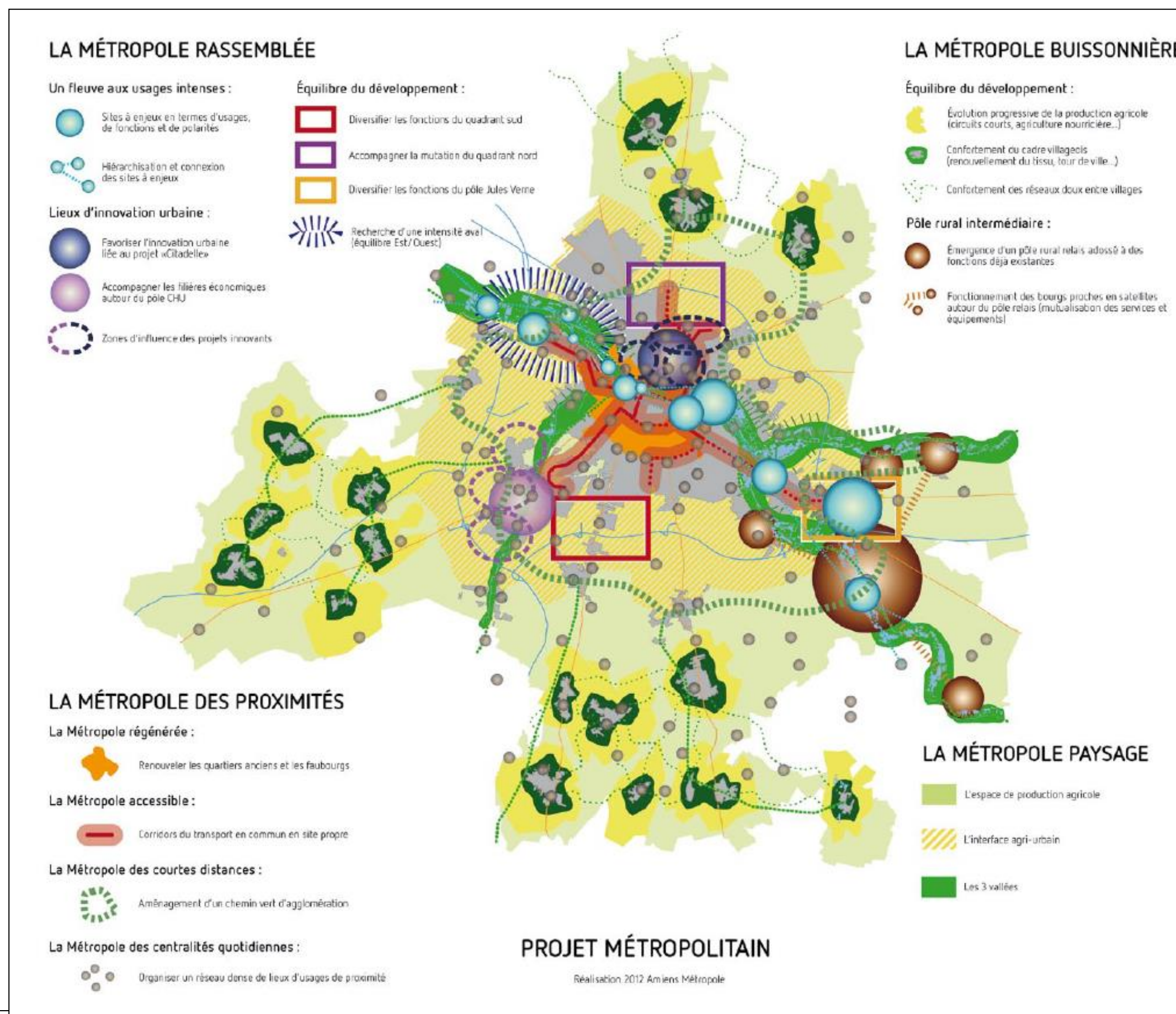
- œuvrer pour la poursuite des aménagements de la RN25 en vue non seulement d'améliorer la fluidité et la sécurité de la circulation automobile mais aussi de valoriser son potentiel d'axe de transport collectif structurant ;
- participer à la concertation avec les autorités organisatrices de transports en vue d'optimiser le maillage du territoire par les transports collectifs routiers ;
- aménager des itinéraires cyclables jalonnés et sécurisés dans la perspective de mieux relier les communes entre elles, et à Doullens ;
- conforter la pratique de la marche à pied et développer l'usage du vélo en exploitant la compacité de la structure urbaine de Doullens ;
- aménager des aires de covoiturage en différents lieux du territoire et en favoriser ainsi la pratique.

## > Intensifier la valorisation touristique des atouts du territoire

Le Doullennais a récemment mené une étude de valorisation du potentiel touristique du territoire. Parmi les axes de travail à investir figurent notamment :

- la valorisation touristique et l'aménagement de la citadelle ;
- la création de circuits découvertes et la réalisation d'itinéraires thématiques, en prenant notamment appui sur le triptyque Doullens – Luchaux – Beauval ;
- l'équipement du territoire en points informations et service et la mise en place d'une charte d'accueil pour les professionnels du tourisme et les commerçants ;
- la valorisation esthétique des espaces publics ;
- le renforcement de l'offre d'hébergement par la création d'aires de camping-cars supplémentaires et de lits marchands qualifiés ;
- l'évolution du statut de l'office de tourisme, et la mise en place de la taxe de séjour.







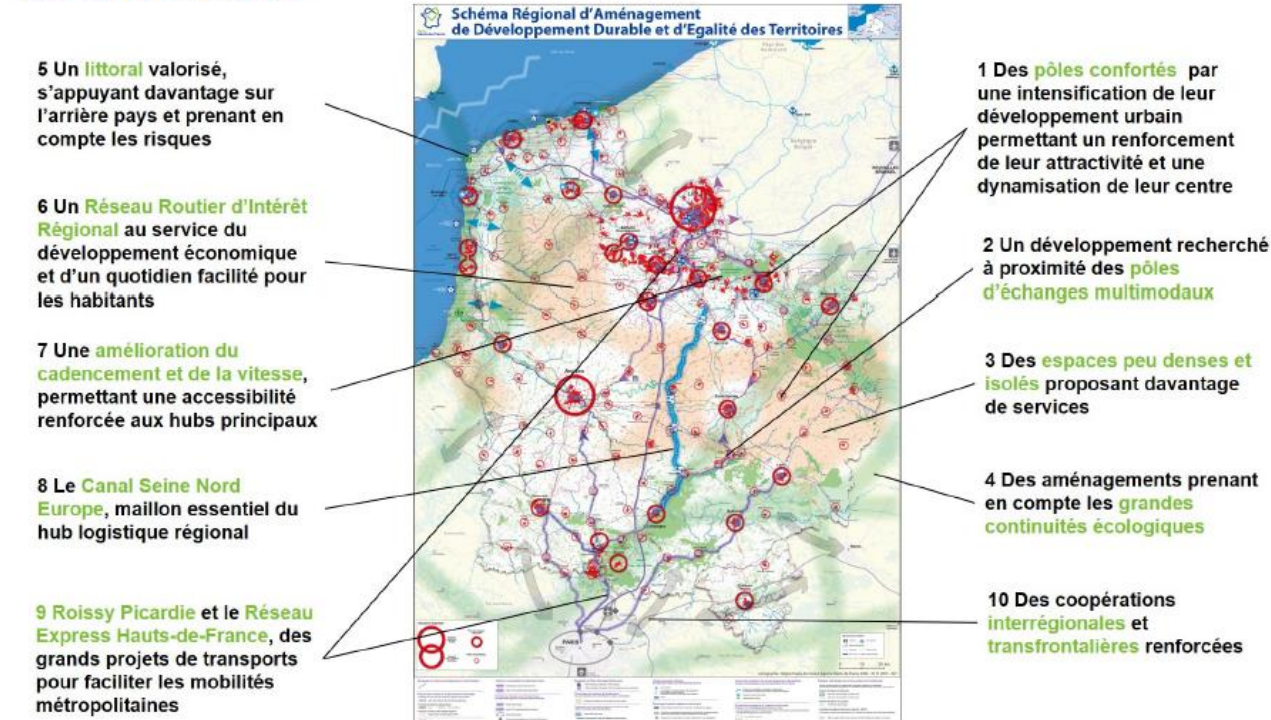
## 2- SRADDET

Le 30 juin 2020, la Région Hauts-de-France a adopté son projet de Schéma Régional d'Aménagement de Développement Durable et d'Égalité des Territoires (SRADDET), transmis au Préfet de Région, ce dernier l'a approuvé par arrêté préfectoral le 4 août 2020.

### Le SRADDET Hauts-de-France et ses principaux messages



### Une carte illustrative



## 3- Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) Artois-Picardie

Le **Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE)** 2016-2021 est le document de planification appelé « plan de gestion » dans la directive cadre européenne sur l'eau (DCE) du 23 octobre 2000. À ce titre, il a vocation à encadrer les choix de tous les acteurs du bassin dont les activités ou les aménagements ont un impact sur la ressource en eau. Ainsi, les programmes et décisions administratives dans le domaine de l'eau doivent être « compatibles, ou rendus compatibles » avec les dispositions des SDAGE (art. L. 212-1, point XI, du code de l'environnement).

Il fixe les objectifs à atteindre sur la période considérée. C'est le Comité de Bassin, rassemblant des représentants des collectivités, des administrations, des activités économiques et des associations, qui a en charge l'élaboration et l'animation de la mise en œuvre du SDAGE.

Ce document remplace le SDAGE datant de 2009.

Les 5 enjeux du bassin Artois-Picardie sont

- Enjeu A : Maintenir et améliorer la biodiversité des milieux aquatiques

### Disposition A-2.1 Gérer les eaux pluviales

Les orientations et prescriptions des SCOT et des PLU communaux et intercommunaux comprennent des dispositions visant à favoriser l'infiltration des eaux de pluie à l'emprise du projet et contribuent à la réduction des volumes collectés et déversés sans traitement au milieu naturel.

La conception des aménagements ou des ouvrages d'assainissement nouveaux intègre la gestion des eaux pluviales dans le cadre d'une stratégie de maîtrise des rejets. Les maîtres d'ouvrage évaluent l'impact de leur réseau d'assainissement sur le milieu afin de respecter les objectifs physico-chimiques assignés aux masses d'eau.

### Disposition A-8.3 : Inclure les fonctionnalités écologiques dans les porter à connaissance

Les documents d'urbanisme, de planification, les schémas et projets d'activité prennent en compte dans leur porter à connaissance les fonctionnalités écologiques des cours d'eau et des milieux aquatiques susceptibles d'être impactées.

Orientation A-9 : Stopper la disparition, la dégradation des zones humides à l'échelle du bassin Artois-Picardie et préserver, maintenir et protéger leur fonctionnalité

La commune ne compte pas de zones humides

- Enjeu B : Garantir une eau potable en qualité et en quantité satisfaisante

Orientation B-1 : Poursuivre la reconquête de la qualité des captages et préserver la ressource en eau dans les zones à enjeu eau potable définies dans le SDAGE

- Préserver les aires d'alimentation des captages

- Enjeu C : S'appuyer sur le fonctionnement naturel des milieux pour prévenir et limiter les effets négatifs des inondations

Orientation C-1 : Limiter les dommages liés aux inondations

- Préserver le caractère inondable de zones prédéfinies
- Préserver et restaurer les Zones Naturelles d'Expansion de Crues
- Limiter le ruissellement en zones urbaines et en zones rurales pour réduire les risques d'inondation et les risques d'érosion des sols et coulées de boues
- Ne pas aggraver les risques d'inondations
- Préserver le caractère naturel des annexes hydrauliques dans les documents d'urbanisme

- Enjeu D : Protéger le milieu marin

Orientation D-3 : Respecter le fonctionnement dynamique du littoral dans la gestion du trait de côte

- Prendre en compte la protection du littoral dans tout projet d'aménagement



Orientation D-6 : Préserver les milieux littoraux particuliers indispensables à l'équilibre des écosystèmes avec une forte ambition de protection au regard des pressions d'aménagement.

- Enjeu E : Mettre en œuvre des politiques publiques cohérentes avec le domaine de l'eau.

#### **4-SAGE de l'Authie (en cours d'élaboration)**

L'Authie est un fleuve côtier du nord de la France, orienté sud-est / nord-ouest. Elle s'étend sur près de 100 km et marque, sur une partie importante de son linéaire, la frontière entre 2 départements : le Pas-de-Calais et la Somme. Elle prend sa source à Coigneux dans la Somme, à une altitude de 100 m et se jette dans la Manche entre Berck et Fort-Mahon, où elle forme la baie d'Authie.

L'Authie est alimentée par 5 affluents principaux :

- en rive droite : la Kilienne (ou Quilienne) conflue à Thièvres (affluent le plus en amont) ; la Grouches (ou Grouche) conflue à Doullens et le Fliers à Waben dans la baie d'Authie (le plus en aval).
- en rive gauche : la Gézaincourtoise conflue à Hem-Hardinval et le Longuet à Le Boisle.
- Gestion de la sécurité avec les inondations de la Somme
- Gestion économique pour les activités liées à l'eau \*
- Caractéristiques physiques du bassin :

Le territoire du SAGE présente une surface de 1253 km<sup>2</sup> répartie sur 155 communes. La population est concentrée dans les 4 principales agglomérations : Auxi-le-Château, Berck-sur-mer, Rang du Fliers et Doullens.

#### **5- Plan de Prévention des Risques d'inondation (PPRi)**

La commune n'est pas concernée

#### **6 - Le Programme Local de l'Habitat**

La commune n'est pas concernée

#### **7 - Le Plan de Déplacements Urbains**

La commune n'est pas concernée

#### **8- Servitudes et contraintes**

(Cf. Plan et liste détaillée des servitudes en annexe)

La commune compte 2 types de servitudes :

La servitude AC1 relative à la protection des monuments historiques

Cela concerne l'église Saint Jean Baptiste

La servitude EL7 relative à l'alignement des voies publiques



## 9- carte communale approuvée en 2008

La commune est couverte par une carte communale approuvée le 17/03/2008.

Le projet de révision s'appuie sur les mêmes orientations :

"A ce jour, le dernier MARNU dont s'était doté la Commune en 1999 est devenu caduc. S'applique donc strictement à Beauquesne, le R.N.U.

Disposer d'un document d'urbanisme plus précis et mieux adapté à la situation actuelle de la commune est devenu nécessaire. Le présent rapport expose le contexte urbain de Beauquesne et justifie le tracé d'un nouveau périmètre constructible.

Ce nouveau périmètre constructible se fait dans la continuité du bâti existant et exclusivement à l'intérieur du chemin du tour des haies.

Seule exception à ce principe, la création d'une zone urbanisable au sud de la commune, strictement destinée à l'usage d'activités artisanales. L'existence d'activités à proximité de la zone (agricole et industrielle) et l'éloignement de toute habitation ont conduit à ce choix.

Par ailleurs, la pression foncière qui s'accroît, combinée au souhait d'initier une certaine forme de développement, tout en préservant le cadre de vie du village, ont amené cette réflexion. Il est en effet apparu trop hasardeux de continuer à ne s'en remettre, pour les années à venir, qu'au simple RNU.

### 2.1 La zone naturelle

Afin de préserver le cadre naturel de la commune et de matérialiser de façon plus conséquente la limite de l'urbanisation avec les terres agricoles, la zone de transition, véritable coupure verte quand on arrive par les routes D 23 et D 31, sera conservée.

### 2.2 La zone urbanisable : des extensions mesurées qui préservent le tour de ville

La commune de Beauquesne souhaite pouvoir répondre à la demande de foncier constructible, dans un développement modéré et harmonieux du village pour les prochaines années.

Pour les 10 années à venir, une soixantaine de constructions à vocation d'habitation pourraient être autorisées en extension villageoise afin de répondre aux souhaits de développement démographique de la municipalité. La superficie des terrains à bâtir sera comprise entre 1000 et 1500 m<sup>2</sup> afin de tenir compte du caractère rural de Beauquesne. Les besoins en foncier constructible à destination de l'habitat s'élèvent donc entre 60 000 et 90 000 m<sup>2</sup> pour les seules constructions, auxquels il convient d'ajouter les surfaces nécessaires aux passages des voiries dès lors qu'on ne limite pas les constructions aux bordures desservies des parcelles concernées.

Chaque périmètre d'extension bordant le tour de ville fera l'objet d'un projet d'aménagement d'ensemble qui respectera les principes suivants d'urbanisation :

- préservation du chemin du tour de ville en interdisant à toute future construction, un accès véhicule direct par ce chemin ;
- réalisation d'une voirie traversante pour la desserte des lots (pas de voie principale en impasse).

Par ailleurs, des éléments de paysage à protéger ont été identifiés (cf. plan de repérage). Les haies du tour de ville font notamment partie de ces éléments. Une délibération du conseil municipal a été prise dans ce sens."

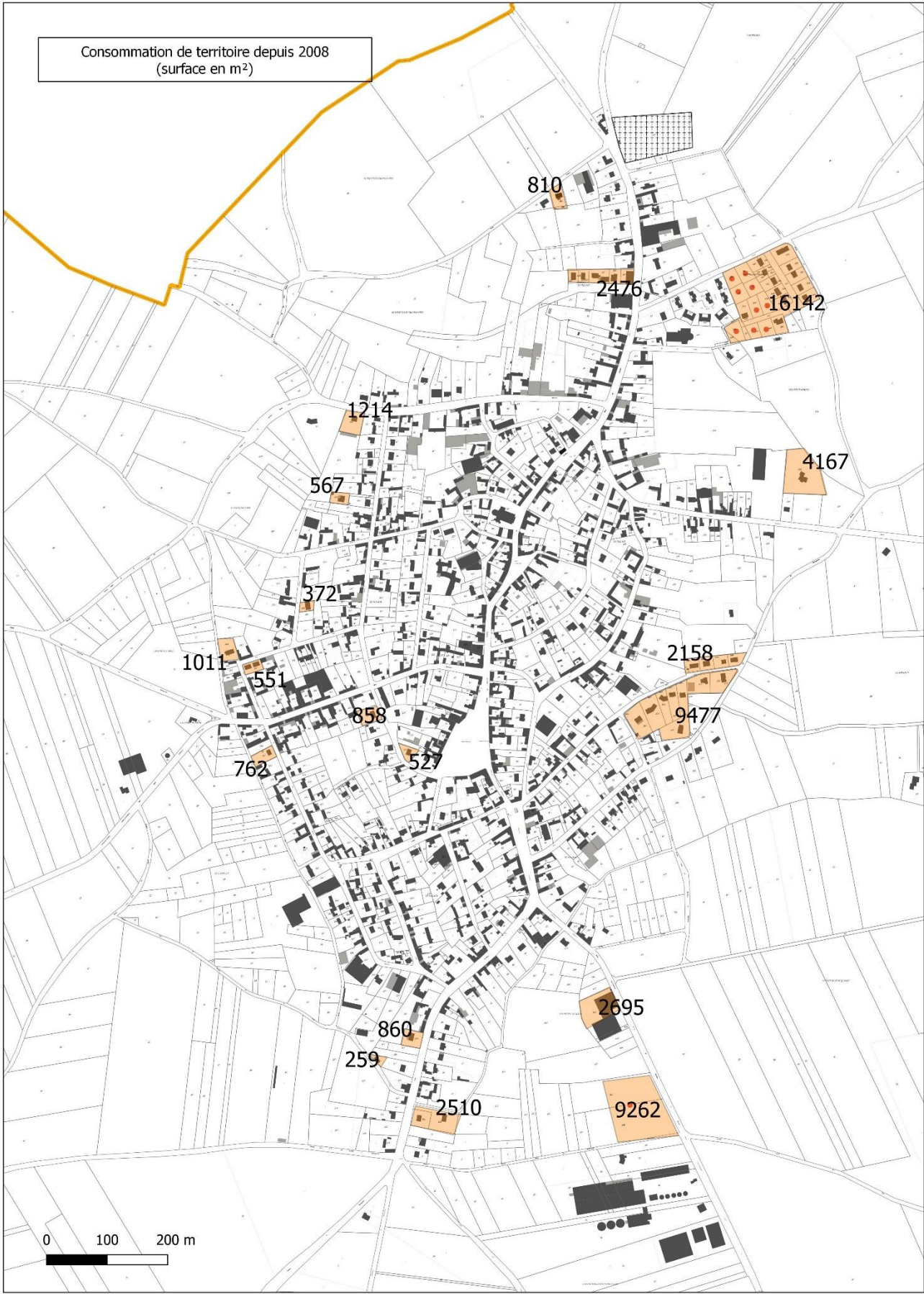
*Extrait de la carte communale approuvée en 2008 avec localisation du projet*





10- Consommation de territoire

Depuis l'approbation de la carte communale en 2008, la consommation foncière par la construction de construction à vocation d'habitat et industriel s'élève à plus 5.5ha représentant une cinquantaine de logements supplémentaires.





F - Développement humain, social, économique

1- L'évolution démographique

Source : INSEE

Au dernier recensement, Beauquesne compte 1318 habitants, soit une densité de 65.8 habitants par km². La population est en légère hausse par rapport au recensement précédent. La commune a perdu 47 habitants depuis le recensement de 2013.

	1968(*)	1975(*)	1982	1990	1999	2008	2013	2018
Population	1 265	1 194	1 139	1 147	1 176	1 291	1 365	1 318
Densité moyenne (hab/km²)	63,1	59,6	56,8	57,2	58,7	64,4	68,1	65,8

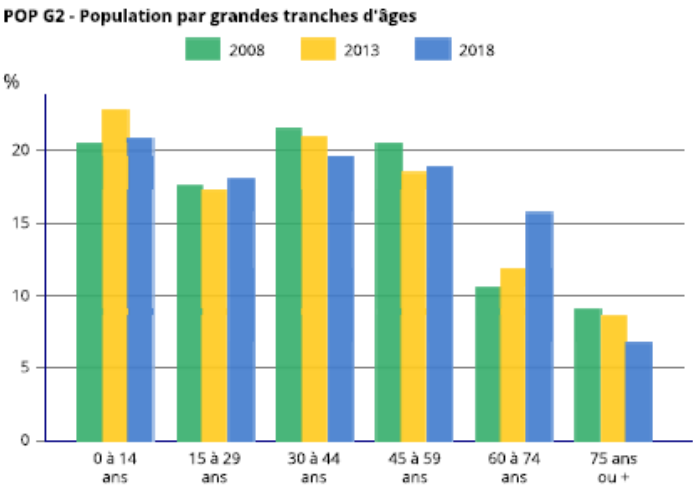
Solde naturel

La variation annuelle de la population est de -0.7% au dernier recensement : ceci s'explique par un solde apparent des entrées et sorties négatif -0.1%. Néanmoins, le solde naturel reste positif +0.3%

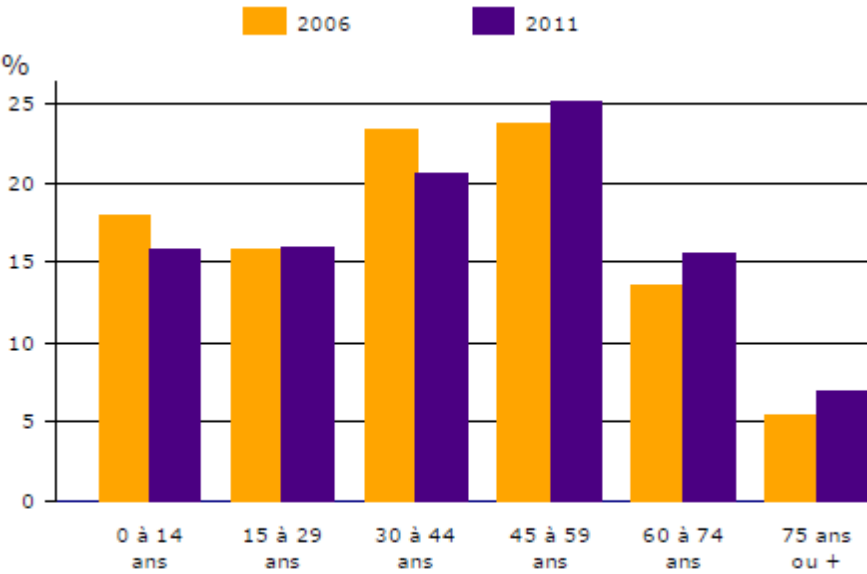
	1968 à 1975	1975 à 1982	1982 à 1990	1990 à 1999	1999 à 2008	2008 à 2013	2013 à 2018
Variation annuelle moyenne de la population en %	-0,8	-0,7	0,1	0,3	1,0	1,1	-0,7
due au solde naturel en %	0,0	-0,3	-0,1	0,3	0,3	0,5	0,3
due au solde apparent des entrées sorties en %	-0,9	-0,3	0,2	0,0	0,7	0,7	-1,0
Taux de natalité (‰)	15,3	11,1	13,6	13,8	12,4	12,7	11,4
Taux de mortalité (‰)	14,9	14,5	14,7	11,2	9,2	8,2	8,9

Structure par âge de la population

L'évolution de la population par tranche d'âge montre à la fois un vieillissement de la population : 22.4% de la population a plus de 60 ans mais aussi une population jeune des 0 à 14 ans qui représente près de 20.9% de la population.



POP G2 - Population par grandes tranches d'âges



Sources : Insee, RP2006 et RP2011 exploitations principales.

POP T1M - Population

	1968	1975	1982	1990	1999	2006	2011
Population	370	451	532	499	483	561	585
Densité moyenne (hab/km²)	66,7	81,3	95,9	89,9	87,0	101,1	105,4

POP T2M - Indicateurs démographiques

	1968 à 1975	1975 à 1982	1982 à 1990	1990 à 1999	1999 à 2006	2006 à 2011
Variation annuelle moyenne de la population en %	+2,9	+2,4	-0,8	-0,4	+2,2	+0,8
due au solde naturel en %	+0,6	+0,3	+0,3	+0,2	+0,2	0,0
due au solde apparent des entrées sorties en %	+2,2	+2,1	-1,1	-0,6	+1,9	+0,8
Taux de natalité (‰)	14,9	8,8	10,1	9,3	9,1	8,4
Taux de mortalité (‰)	8,5	6,2	7,0	6,8	6,7	8,4

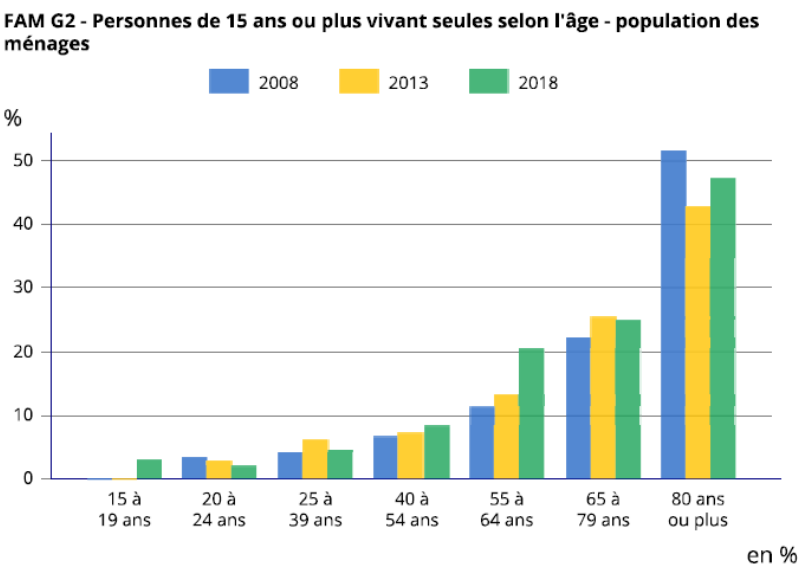
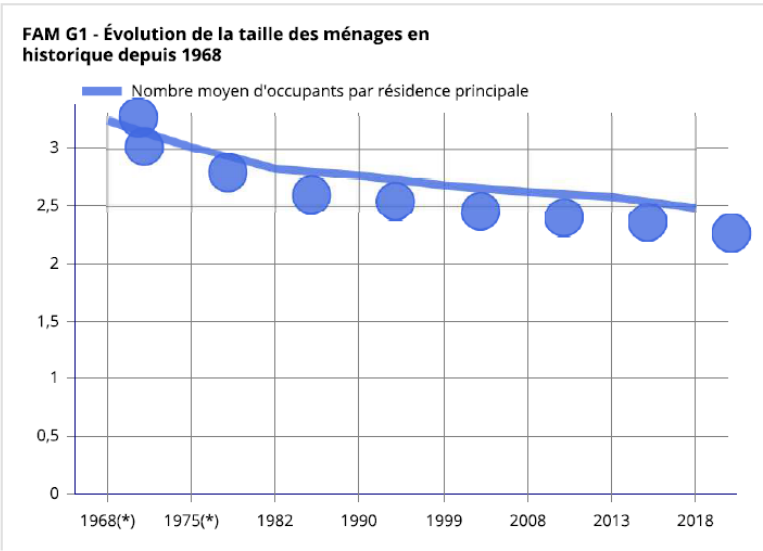


Taille des ménages

Conformément au modèle national, le nombre de personnes par ménage diminue depuis les années 1970. Il est passé de 2,8 personnes à **2,3 personnes / ménage**. Compte tenu de la structure de la population communale, le phénomène de desserrement risque de s'accroître fortement au prochain recensement. La baisse de la taille des ménages est essentiellement liée à **l'augmentation du nombre de personnes âgées vivant seules**.

D'une manière beaucoup plus marquée, nous constatons également une augmentation du nombre de personnes vivant seules pour les tranches 55 - 64 ans.

⇒ Aujourd'hui, les familles arrivantes permettent de limiter la diminution de la taille des ménages. Il est essentiel de maintenir la dynamique en place et de répondre aux besoins des ménages plus petits.



Logement

Statut d'occupation des ménages

	1968(*)	1975(*)	1982	1990	1999	2008	2013	2018
Ensemble	437	437	460	482	486	510	560	591
Résidences principales	390	393	403	416	438	481	522	524
Résidences secondaires et logements occasionnels	26	29	33	36	16	8	9	10
Logements vacants	21	15	24	30	32	21	29	57

La commune compte près de 88.7% de résidences principales et 906% de logements vacants. La quasi-totalité des résidences principales est constituée de maisons individuelles (96,6%). La grande majorité des ménages (79.4%) est propriétaire de son logement. 18.9% des ménages sont locataires (dont 5.3% en logement social) et 1.7% des ménages sont logés gratuitement (soit 22 ménages). La vacance a fortement augmenté entre les 2 derniers recensements passant de 5.2% en 2013 à 9.6% en 2018.

Le nombre moyen de pièces des résidences principales est identique entre les 2 recensements : 5 pièces. Cela signifie que les logements construits sont de grands logements destinés à des familles généralement propriétaires du bien immobilier qu'elles occupent la part des propriétaires dans la somme est de 62%.

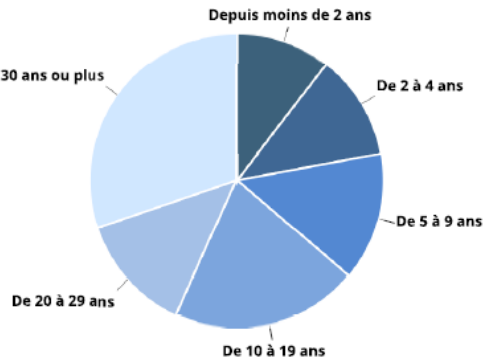
⇒ Il s'agira donc d'être vigilant sur le maintien du nombre d'habitants : quid de l'occupation de ces grands logements après le départ des enfants à court et moyen terme ?

Le nombre important de propriétaires permet d'entrevoir :  
- une poursuite de la baisse du nombre de personnes par ménage (nécessité de construire des logements pour maintenir la population),  
- un vieillissement de la population (maintien de personnes vieillissantes dans de grands logements),  
- une baisse de la population (départ des enfants).

⇒ Il s'agira donc de prévoir également des logements adaptés à ces futurs besoins : personnes âgées et jeunes ménages : jeunes qui pourraient choisir le rester dans cette commune du pôle métropolitain.

Ancienneté du parc

LOG G2 - Ancienneté d'emménagement des ménages en 2018



Le parc de logements est ancien : 29.4% des logements ont été construits avant 1919, soit une proportion de 39,8%. 13.3% des logements ont été construits depuis 2006.

Production neuve de logements depuis 10 ans

	Nombre de ménages	Part des ménages en %	Population des ménages	Nombre moyen de pièces par	
				logement	personne
Ensemble	524	100,0	1 305	5,0	2,0
Depuis moins de 2 ans	55	10,5	137	4,4	1,8
De 2 à 4 ans	61	11,6	164	4,6	1,7
De 5 à 9 ans	74	14,1	240	5,1	1,6
10 ans ou plus	334	63,7	764	5,2	2,3

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Permis de construire accordés										

Niveau de confort au sens de l'Insee

En 2018, 96.9% des résidences principales comptent, à Beauquesne, tout le confort au sens de l'Insee (c'est-à-dire, confort sanitaire complet et chauffage central).



	2008	%	2013	%	2018	%
Ensemble	481	100,0	522	100,0	524	100,0
Salle de bain avec baignoire ou douche	456	94,8	500	95,8	508	96,9
Chauffage central collectif	1	0,2	1	0,2	0	0,0
Chauffage central individuel	259	53,8	235	45,0	234	44,7
Chauffage individuel "tout électrique"	94	19,5	129	24,7	128	24,4

Activités économiques

Evolution de la population active

	2008	2013	2018
Ensemble	836	856	821
Actifs en %	71,1	74,2	76,5
Actifs ayant un emploi en %	63,4	65,5	68,3
Chômeurs en %	7,7	8,6	8,2
Inactifs en %	28,9	25,8	23,5
Élèves, étudiants et stagiaires non rémunérés en %	10,3	9,2	11,3
Retraités ou préretraités en %	9,3	8,4	5,5
Autres inactifs en %	9,3	8,2	6,7

76.5% de la population est active en 201. Au moment du recensement, 68.3% ont un emploi. Près de 23.5% sont inactifs. Le taux de chômage de la commune est de 8.2%

Mouvements domicile-travail

	2008	%	2013	%	2018	%
Ensemble	531	100	566	100	565	100
Travaillent :						
dans la commune de résidence	129	24,3	123	21,7	115	20,4
dans une commune autre que la commune de résidence	402	75,7	443	78,3	450	79,6

Près de 80% des actifs travaillent dans une commune limitrophe.

Tissu économique de la commune

	Nombre	%
Ensemble	44	100,0
Industrie manufacturière, industries extractives et autres	3	6,8
Construction	7	15,9
Commerce de gros et de détail, transports, hébergement et restauration	11	25,0
Information et communication	1	2,3
Activités financières et d'assurance	0	0,0
Activités immobilières	0	0,0
Activités spécialisées, scientifiques et techniques et activités de services administratifs et de soutien	3	6,8
Administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale	14	31,8
Autres activités de services	5	11,4

Près de 32% des emplois sont pourvus dans l'administration, puis 25% dans le commerce

Les résultats de l'inventaire communal pour la commune de Beauquesne sont donnés dans le tableau suivant.

Liste des artisans, commerçants et professions libérales exercées sur la commune de Beauquesne

ARTISANS	
Hordequin Bruno	Maçon
Cauet Jacques	Maçon et pompes funèbres
Lemaire Alain	Maçon
Brocquevielle Régis	Couvreur
Pernes Bruno	Couvreur
COMMERCANTS	
J. F Affutage	Fabrication de machine-outils
Houvin Lucienne	Coiffeuse
Gris Catherine	Coiffeuse
Riche Guy	Garagiste
Boubet “ Faby Flor”	Fleuriste
S. A Charpentier	Négociant
SARL Bailly	Station de lavage, entreprise agricole, vidange
Pommeraie Deloraine-Senechal	Vente de pommes
Au petit casino	Supérette
Ferry Maurice	Boulangerie pâtisserie
Chive Jacqueline	Café
Lucas Chantal	Café - tabac
Dudicourt Roger	Café - tabac
Agro Picardie	Négociant
SARL Bertrand Lardeur	Vente combustibles, carburant
Leriche Jean-Louis	Commerce d’animaux
Lavoine	Transporteur routier de marchandises
PROFESSIONS LIBERALES	
Cabinet médical M. et Mme Désachy Mlle Thénot	Médecin généraliste
Cabinet médical Lacrampe Couloume	Médecin généraliste
Valdenaire Anne	Infirmière à domicile
Lecoeur Francis	Kinésithérapeute
Devos Daniel	Vétérinaire
Carpentier Claudie	Pharmacienne

Figure 20. Activités et professions à Beauquesne

Système scolaire

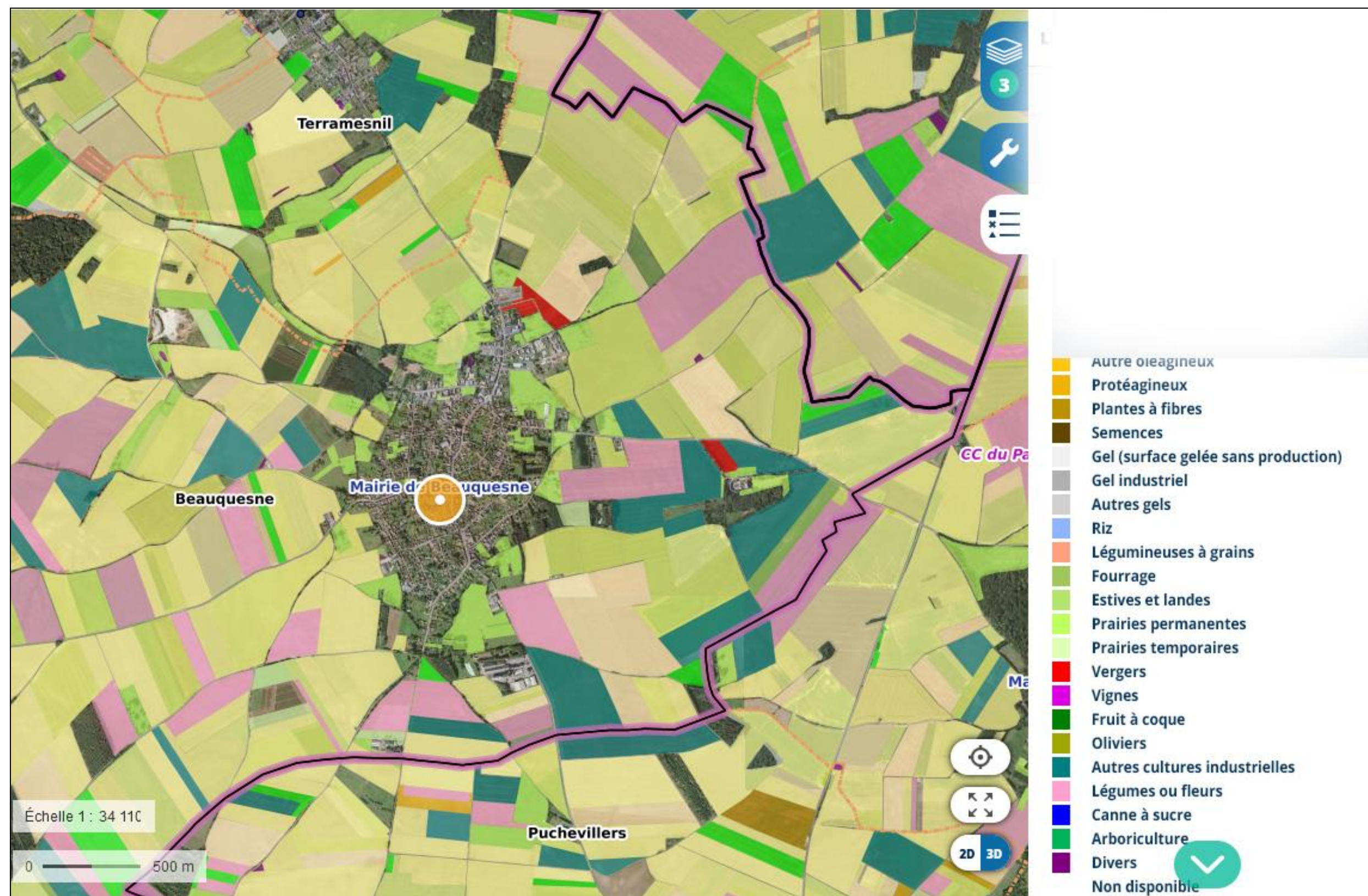
La commune de Beauquesne n'est pas en RPC. Le groupe scolaire « Les Charmilles », situé rue Cagnon, est indépendant. Il se compose de 2 classes maternelles et de 4 classes primaires.

Les lycée et collèges les plus proches sont à Doullens



## Les activités agricoles

Occupation parcellaire -données 2019





Source agreste



Les exploitations ayant leur siège dans Beauquesne commune

Région Picardie  
Département Somme  
Beauquesne commune

Dimension économique

	Exploitations			Superficie agricole utilisée (ha)		
	1988	2000	2010	1988	2000	2010
Ensemble des exploitations agricoles	45	30	25	2 000	2 037	2 134
dont moyennes et grandes exploitations	32	20	17	1 856	2 009	2 083

Statut de l'exploitation

	Exploitations			Superficie agricole utilisée		
	1988	2000	2010	1988	2000	2010
Tous statuts	45	30	25	2 000	2 037	2 134
dont exploitations individuelles	42	24	19	1 776	1 195	1 134
dont groupements agricoles d'exploitation en commun (Gaec)	s	3	s	s	463	s

Source : Ministère en charge de l'agriculture, Agreste, recensements agricoles

Âge du chef d'exploitation ou du premier coexploitant

	Exploitations			Superficie agricole utilisée (ha)		
	1988	2000	2010	1988	2000	2010
Ensemble	45	30	25	2 000	2 037	2 134
dont moins de 40 ans	9	6	6	619	451	787

Source : Ministère en charge de l'agriculture, Agreste, recensements agricoles

Cheptel

	Exploitations en ayant			Nombre de têtes		
	1988	2000	2010	1988	2000	2010
Vaches laitières	13	7	s	329	188	s
Vaches nourrices	9	3	6	29	58	s
Chèvres	0			0		
Brebis laitières	0			0		



Données générales des exploitations ayant leur siège dans Beauquesne commune

Région Picardie  
Département Somme  
Beauquesne commune

		Ensemble des exploitations		
		1988	2000	2010
Exploitation agricole	<i>nombre</i>	45	30	25
Travail	<i>unité de travail annuel</i>	60	33	30
Superficie agricole utilisée	<i>hectare</i>	2 000	2 037	2 134
Cheptel	<i>unité gros bétail alimentation totale</i>	1 128	666	483

Source : Ministère en charge de l'agriculture, Agreste, recensements agricoles

Orientation technico-économique de la commune en 2010	Cultures générales (autres grandes cu
Orientation technico-économique de la commune en 2000	Cultures générales (autres grandes cu

Source : Ministère en charge de l'agriculture, Agreste, recensements agricoles

		Ensemble des exploitations		
		1988	2000	2010
Superficie en terres labourables	<i>hectare</i>	1 648	1 879	1 993
Superficie en cultures permanentes	<i>hectare</i>	s	s	s
Superficie toujours en herbe	<i>hectare</i>	348	152	136



## **II – OBJECTIFS COMMUNAUX (établis en 2008)**

**IMPORTANT :** La révision de la carte communale portant uniquement sur le classement des terrains dédiés à la création de logements pour personnes âgées. Les éléments de justification des zones constructibles issus du rapport de présentation de la carte communale de 2008 ne sont pas réinterrogés. Ils le seront, comme l'ensemble des choix inscrits dans la carte communale actuelle, dans le cadre du PLUI en cours d'élaboration.

### **A – Les intentions du zonage (repris de la carte communale de 2008)**

Ce périmètre constructible se fait dans la continuité du bâti existant et exclusivement à l'intérieur du chemin du tour des haies.

Seule exception à ce principe, la création d'une zone urbanisable au sud de la commune, strictement destinée à l'usage d'activités artisanales. L'existence d'activités à proximité de la zone (agricole et industrielle) et l'éloignement de toute habitation ont conduit à ce choix.

#### **1 La zone naturelle**

Afin de préserver le cadre naturel de la commune et de matérialiser de façon plus conséquente la limite de l'urbanisation avec les terres agricoles, la zone de transition, véritable coupure verte quand on arrive par les routes D 23 et D 31, sera conservée.

#### **2 La zone urbanisable : des extensions mesurées qui préservent le tour de ville**

La commune de Beauquesne souhaite pouvoir répondre à la demande de foncier constructible, dans un développement modéré et harmonieux du village pour les prochaines années.

Pour les 10 années à venir, une soixantaine de constructions à vocation d'habitation pourraient être autorisées en extension villageoise afin de répondre aux souhaits de développement démographique de la municipalité. La superficie des terrains à bâtir sera comprise entre 1000 et 1500 m<sup>2</sup> afin de tenir compte du caractère rural de Beauquesne. Les besoins en foncier constructible à destination de l'habitat s'élèvent donc entre 60 000 et 90 000 m<sup>2</sup> pour les seules constructions, auxquels il convient d'ajouter les surfaces nécessaires aux passages des voiries dès lors qu'on ne limite pas les constructions aux bordures desservies des parcelles concernées.

Chaque périmètre d'extension bordant le tour de ville fera l'objet d'un projet d'aménagement d'ensemble qui respectera les principes suivants d'urbanisation :

- Préservation du chemin du tour de ville en interdisant à toute future construction, un accès véhicule direct par ce chemin ;
- Réalisation d'une voirie traversante pour la desserte des lots (pas de voie principale en impasse).

Par ailleurs, des éléments de paysage à protéger ont été identifiés (cf. plan de repérage). Les haies du tour de ville font notamment partie de ces éléments. Une délibération du conseil municipal a été prise dans ce sens.

#### **2.2.1 Localisation des secteurs et parcelles proposés pour l'extension de l'urbanisation**

Plusieurs secteurs sont proposés pour l'extension de l'urbanisation, dans la continuité de l'urbanisation actuelle. (cf. plan d'extension du périmètre constructible). Certains de ces secteurs seront soumis à un plan d'aménagement d'ensemble reprenant les principes d'aménagement exposés ci-dessous.

**Un secteur section AH, à l'ouest de la commune, chemin de la longue cavée, rue des champs, chemin rural du tour des haies, soumis à plan d'aménagement d'ensemble.** (cf. schéma d'aménagement de principe).

Ouverture à l'urbanisation des parcelles 1 pour partie, 2, 3, 4, 179 pour partie, 180 pour partie, pour une surface totale constructible de 12 407 m<sup>2</sup>.

Et des parcelles 5, 6 pour partie, 7, 8, 9 pour partie, 10, 11 pour partie, 12 pour partie, 13 pour partie, 25, 26 et 214 pour partie, pour une surface totale constructible de 25 134 m<sup>2</sup>.

Une bande de 10 m, non constructible, le long du tour de ville a été soustraite et un principe d'implantation de desserte des lots à bâtir a été défini.

#### **UN SECTEUR SECTION AA, AU NORD DE LA COMMUNE, CHEMIN DE SARTON, SOUMIS A UN PLAN D'AMENAGEMENT D'ENSEMBLE (CF. SCHEMA D'AMENAGEMENT DE PRINCIPE).**

Au sud de ce secteur seront implantés les 6 logements locatifs sociaux pour personnes à mobilité réduite.

Dans la suite de cette opération il est projeté d'ouvrir d'autres parcelles à l'urbanisation à destination de l'habitat : parcelles 75a pour partie, 76a et 100 pour partie au nord du chemin de Sarton. La surface totale constructible est de 8 616 m<sup>2</sup>.

Une bande de recul d'implantation des constructions de 5m par rapport à la haie remarquable d'arbres de haute tige du chemin de Sarton est demandée (cf. photo 1 ci-après), ainsi que le recul de 10m par rapport au tour de ville.



Photo 1 : Chemin de Sarton vers l'extérieur de la commune  
avenue de la Gare

Photo 2 : Prairies

Au sud du chemin de Sarton les parcelles 85, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99 pour partie sont ouvertes à l'urbanisation à vocation d'habitation, pour une surface totale constructible de 23 347 m². Les mêmes règles de recul sont posées comme principes d'aménagement de la zone, ainsi qu'un tracé d'implantation de la voirie de desserte des lots à bâtir. Elle se terminera en voie de circulation uniquement accessible aux piétons et aux cycles, pour rejoindre le piétonnier dans le prolongement de l'avenue de la gare.

**UN SECTEUR SECTION AB, AU NORD L'EST DE LA COMMUNE, ENTRE L'AVENUE DE LA GARE ET LA RUE ALEXANDRE BOUTHORS. SECTEUR NON SOUMIS A PLAN D'AMENAGEMENT D'ENSEMBLE.**

Aujourd'hui secteur de prairie (cf. photo 2 ci-dessus), les parcelles 138, 141a, 148a, 149a, 154b, 165 et 166, représentent une surface constructible de 54 427 m². Elles peuvent se desservir soit par l'avenue de la Gare, soit par la rue Alexandre Bouthors.  
La parcelle en pointe à l'extrémité est de la zone est également soumise à un retrait de 10m par rapport au tour de ville.

**Un secteur en limite des sections AB/AC, à l'est de la commune, entre la rue Saint Antoine et le tour de ville, soumis pour partie à un plan d'aménagement d'ensemble** (cf. schéma d'aménagement de principe).

**CE SECTEUR REPRESENTE UNE SURFACE CONSTRUCTIBLE TOTALE DE 39 621 M² (SOIR 31 365 M² AU NORD ET 8 256 M² AU SUD) POUR LES PARCELLES**

**SUIVANTES :**

Section AB : 118 pour partie, 122a pour partie, 132, 136 partie, 137 partie, 109, 108 partie, 106, 103, 104 partie, 182 partie, 184a, 119a

Section AC : 112a partie, 111, 110, 109 partie.

La rue Pol existante sera aménagée en voie de circulation douce pour piétons et cyclistes à partir des parcelles 108 et 112a jusqu'au tour de ville. Le retrait des constructions de 10m par rapport au tour de ville sera respecté.

Le nord du secteur se desservira soit par la rue Alexandre Bouthors, soit par la rue Saint Antoine. Les parcelles 182a partie, 184a partie, 109, 110 et 111 ne font partie du plan d'aménagement.

**UN SOUS-SECTEUR POUR LES ACTIVITES ARTISANALES EST IMPLANTE SUR LA RD 23 EN DEHORS DE TOUT SECTEUR D'HABITATION.**

Il représente une surface totale de 26 597 m², localisée entre une exploitation agricole au nord et l'usine Charpentier de xxxxxxxxxxxxxxxx au sud.

En limite séparative des parcelles AC 147 partie et AC 148, la haie existante sera préservée. Il en sera de même de la haie en limite du chemin Blanc de Beauquesne à Raincheval.





Parcelles AC147 et 148 (haie séparative)

Chemin Blanc

**Un secteur en limite des sections AC/AD au sud de la commune, en bout d’agglomération, mais au-delà du tour de ville, devient non constructible.**

Dans le cadre du RNU, 5 parcelles sises à l’extrémité sud de la chaussée d’Amiens sont recensées constructibles. Dans le projet de carte communale, ces parcelles deviennent inconstructibles afin de respecter le principe de protection du tour de ville. Ce dernier établit désormais la limite de constructibilité de la commune.

A l’intérieur de la zone urbanisable, des espaces de rétention des eaux pluviales, comme celle existant sur la parcelle n°158, section AC, devront être aménagés pour lutter contre les inondations de certaines parties urbanisées survenant lors de forts événements pluvieux. Un second bassin

pourra alors être construit et l’ensemble du secteur sera aménagé de manière à ne pas nuire aux riverains.

**3) CAPACITE D’ACCUEIL EN NOMBRE DE LOGEMENTS, DES TERRAINS EN ZONE CONSTRUCTIBLE DE LA CARTE COMMUNALE**

Dénomination de la zone constructible	Superficies totales en m² élaboration de la carte communale	Superficies constructibles en m²	Capacité en nombre de logements	Spécificité	Révision de la carte communale
section AH partie sud	14 347 m²	12 407 m²	8 à 10	en secteur d’aménagement / DPU de la commune	Cf carte consommation de territoire
Section AH partie nord	27 262 m²	25 134 m²	16 à 22	En secteur d’aménagement / DPU de la commune	
Section AA partie nord	9 722 m²	8 616 m²	6 à 8	En secteur d’aménagement / DPU de la commune	
Section AA partie sud	25 539 m²	23 347 m² - surf des 6 logements sociaux ?	13 à 20	En secteur d’aménagement / DPU de la commune	
Section AB	54 512 m²	54 427 m²	30 à 50		
Section AB/AC partie sud	8 997 m²	8 256 m²	6 à 8	Partiellement en secteur d’aménagement	
Section AB/AC partie nord	33 086 m²	31 365 m²	18 à 28	en secteur d’aménagement / DPU de la commune	
TOTAL	173 465 m²	163 552 m²	97 à 146		

La plupart des terrains de la zone constructible de la carte communale sont soumis à projet d’aménagement d’ensemble, ce qui risque de freiner considérablement leur construction, mais garantit la commune de la préservation du tour de ville et des éléments paysagers qu’elle souhaite protéger.



**A court terme**, on considère que :

- les terrains nord de la section AA sont réalisables, soit une production de 6 à 8 logements,
- les terrains de la section AB/AC sont partiellement réalisables (sur 8 552 m<sup>2</sup> de part et d'autre de la rue Pol), soit une production de 6 à 8 logements également.
- Au total 12 à 16 logements pourraient se construire hors projet d'aménagement.

**A moyen terme :**

- les terrains sud de la section AA pourraient faire l'objet d'un projet d'aménagement et être commercialisés. Ils permettraient la réalisation de 13 à 20 logements supplémentaires.

**EXPLICATION DES CHOIX RETENUS**

Les secteurs retenus pour l'extension de l'urbanisation ont été choisis selon plusieurs critères. D'une part, le souci de construire en continuité avec l'urbanisation actuelle, afin d'éviter tout mitage du territoire. Ensuite, les secteurs ont été choisis en pensant à leur proximité des réseaux, notamment le réseau d'eaux usées. Les nouvelles zones constructibles ne sont pas situées dans des périmètres protégés (bassin de rétention) ou interdits du fait de la présence d'une installation classée. Enfin, le choix d'ouverture à l'urbanisation sur la section AA est directement lié au projet de la commune de créer de nouveaux logements locatifs sociaux.



Photo 28. Emplacement de la médiathèque



Photo 29. Chemin du Tour des Haies



Photo 30. Bassin de rétention



Photo 31. Emplacement projet éolien, mat de mesure



## **B – Les intentions du nouveau zonage**

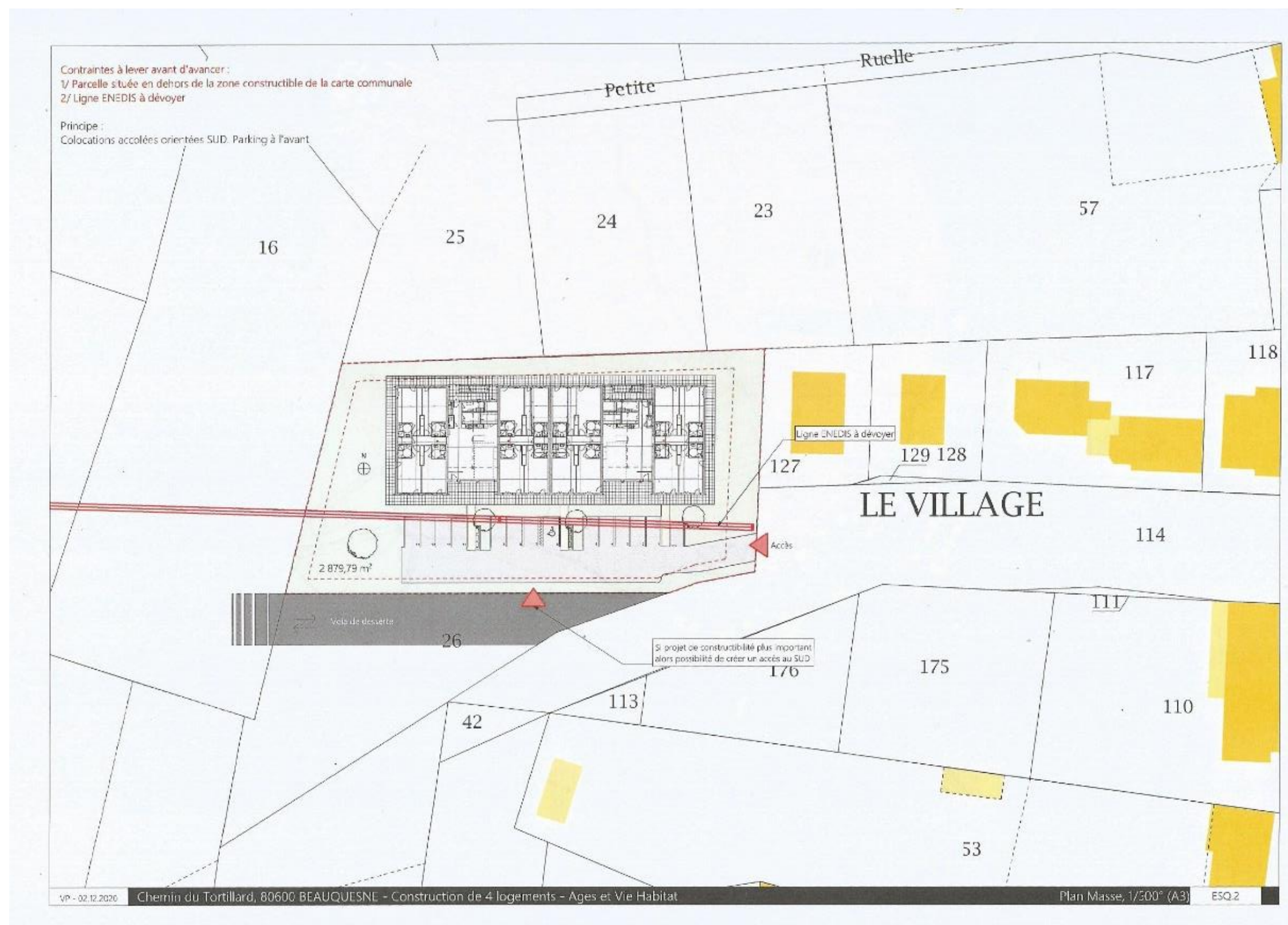
Le nouveau plan de zonage intègre uniquement le projet de construction de logements pour personnes âgées. Il se situe à proximité immédiate de la pharmacie, de la maison de santé et des commerces de proximité. Le projet propose l'accueil d'environ 16 personnes âgées.

Accroche sur la départementale RD23





Plan masse du projet envisagé





## **C - Incidences sur l'environnement (établis en 2008)**

### **1) INCIDENCES**

#### **Projets de construction des logements sociaux pour personnes à mobilité réduite.**

Voir plan masse du projet

#### **Projet d'aménagement d'un parc éolien**

L'énergie éolienne est une source d'énergie renouvelable qui ne génère aucune pollution atmosphérique, ne produit aucun déchet et évite la combustion d'énergie fossile (pétrole et gaz). L'électricité produite est donc respectueuse de l'environnement global de la planète et s'inscrit dans le cadre du développement durable.

Cependant, l'énergie éolienne n'est pas neutre pour son environnement proche, et une étude approfondie est nécessaire pour prendre en compte l'ensemble des nuisances potentielles. Pour cela, le choix du site est primordial : il s'agit de trouver le site le plus intéressant pour l'installation des éoliennes et d'identifier les contraintes éventuelles (présence de riverains, servitudes, proximité de réseaux, facilité d'accès...). L'étude d'impact, obligatoire pour les parcs de plus de 1,5 MW, doit donner toutes les informations aussi bien économiques qu'environnementales.

La modification du paysage est l'un des impacts majeurs d'un parc éolien sur son environnement proche, les éoliennes étant très visibles. C'est donc l'un des aspects les plus importants de la phase d'étude et de concertation du projet. Différents outils (montages photographiques) sont utilisés pour simuler le changement du paysage et le choix des emplacements permet d'optimiser l'intégration des éoliennes. La réalisation d'une étude d'insertion paysagère par un architecte paysager fait partie des obligations du développeur de projets éoliens. L'étude paysagère peut alors inclure des mesures compensatoires visant à atténuer l'impact des travaux, lors de la remise en état de la zone, dernière phase de construction du parc éolien. Il peut s'agir par exemple de plantation de haies le long des voies d'accès, de re végétalisation des surface terrassées...

Avec la modification du paysage, les éventuelles nuisances sonores sont les craintes les plus citées par les personnes consultées. Des mesures doivent donc être prise pour s'assurer un minimum de nuisance sonore. La première concerne la distance minimum entre les habitations les plus proches et les éoliennes. Les sons émis par des éoliennes modernes ne sont plus perceptibles au-delà de 400m ; mais les caractéristiques de chaque site peuvent influencer la propagation des sons, d'où la nécessité de réaliser des mesures sur le terrain. Les parcs éoliens sont soumis à la réglementation sur le bruit et le voisinage (loi sur le bruit du 31 décembre 1992). C'est la notion de dépassement du bruit par rapport au bruit environnant qui s'applique. Elle est fixée à 5dB(A) le jour et 3 dB(A) la nuit.

Un point important est également la question de l'utilisation des terres sur lesquelles sont implantées les éoliennes. Lorsqu'il s'agit de prairies naturelles ou artificielles, les animaux peuvent paître sans restriction ou risque sous les générateurs. Pour les zones de culture, les contraintes apportées par les éoliennes sont les mêmes que celles induites par les pylônes.

Enfin, une étude sur l'avifaune peut être menée, afin de connaître le danger que représentent les éoliennes pour les oiseaux. L'étude de la sensibilité des espèces présentes et des éventuels couloirs de migrations fait partie intégrante de l'étude d'impact.

### **SOUCI DE PRESERVATION ET DE MISE EN VALEUR DE L'ENVIRONNEMENT**

#### **Régulation des eaux pluviales**

La diminution des surfaces de l'espace agricole et l'accroissement des surfaces imperméabilisées – création de nouvelles rues, futures constructions et leurs terrasses - génèrent une production anormale d'eau pluviale qui peuvent provoquer des incidents. Cette eau sera régulée dans les nouveaux secteurs par un réseau adapté et des espaces naturels conservés à l'aide des fossés drainant et de bassin de retenue.

Ainsi, un bassin de rétention des eaux a été aménagé sur la parcelle cadastrale n°158 sections AC, afin de recueillir les eaux pluviales non acheminées au niveau de la rue de Bas vers la station d'épuration. Lors de fortes pluies, le fond de la parcelle voisine est encore inondé et fragilise la stabilité des arbres. Il est donc prévu d'agrandir le bassin de rétention, ou d'en aménager un second sur le reste de la parcelle n°158. Afin de ne pas dégrader la vue des voisins, un devis pour la réalisation de l'aménagement paysager est prévu.

La réfection de la voirie de la rue de Beauval, entre la route de Doullens et la station d'épuration sera refaite afin d'éviter l'inondation des maisons voisines. Le réseau unitaire, trop étroit actuellement pour acheminer les eaux usées et pluviales, sera redimensionné afin d'éviter tous désagréments pour les riverains lors de fortes pluies.

#### **Création de nouvelles rues et rattachement aux réseaux**

Les extensions prévues ne peuvent voir le jour sans création de chemin de desserte. Pour résoudre le problème de financement des réseaux, la loi Urbanisme et Habitat du 2 juillet 2003 a institué la « Participation pour Voirie et Réseaux » (PVR) qui permet aux communes de percevoir des propriétaires de terrains nouvellement desservis, une contribution correspondant à tout ou partie du financement des travaux nécessaires.

#### **Mise en valeur de l'environnement**

Afin de contribuer à l'amélioration du cadre de vie des habitants et dans un souci environnemental, un aménagement complet du chemin du tour de ville est prévu. Ce chemin est particulièrement intéressant car, comme son nom l'indique, il entoure le village. Un entretien du sentier ainsi qu'un reboisement et une revalorisation sur les sections bitumées sont projetés.



## **D - Incidences sur l'environnement du projet**

### a) Les ZNIEFF (Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique)

La commune est n'est pas concernée

### b) Les ZICO (Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux)

Aucune ZICO n'est présente sur le territoire.

### c) Corridor écologiques potentiels

Sur le territoire communal n'est recensé aucun corridor

### d) Sites Natura 2000

La commune n'est pas concernée

Le projet est situé en dehors de toute zone Natura 2000. Les zones Natura 2000 les plus proches de la zone d'étude sont à plus de 10 Km:

La commune n'est pas concernée par des zones humides.

D'après la carte des retraits et gonflements des argiles ci-dessous, notre site se trouve dans une zone où le risque de retrait et de gonflement des argiles est faible. Ce niveau de risque est constant sur le territoire communal.



### Emprise concernée



La commune n'est pas soumise à un plan de prévention des risques cavités souterraines.



En terme environnementale

Le site d'accueil du projet correspond actuellement à une pâture derrière une partie urbanisée.  
Aucun habitat présentant un intérêt majeur n'est présent au niveau de la zone d'études, excepté quelques oiseaux pouvant se poser sur les constructions. Les enjeux pour l'avifaune du secteur sont fortement limités voire absents ; le site pouvant éventuellement être utilisé pour la quête de nourriture.  
Aucune incidence n'est donc à prévoir.

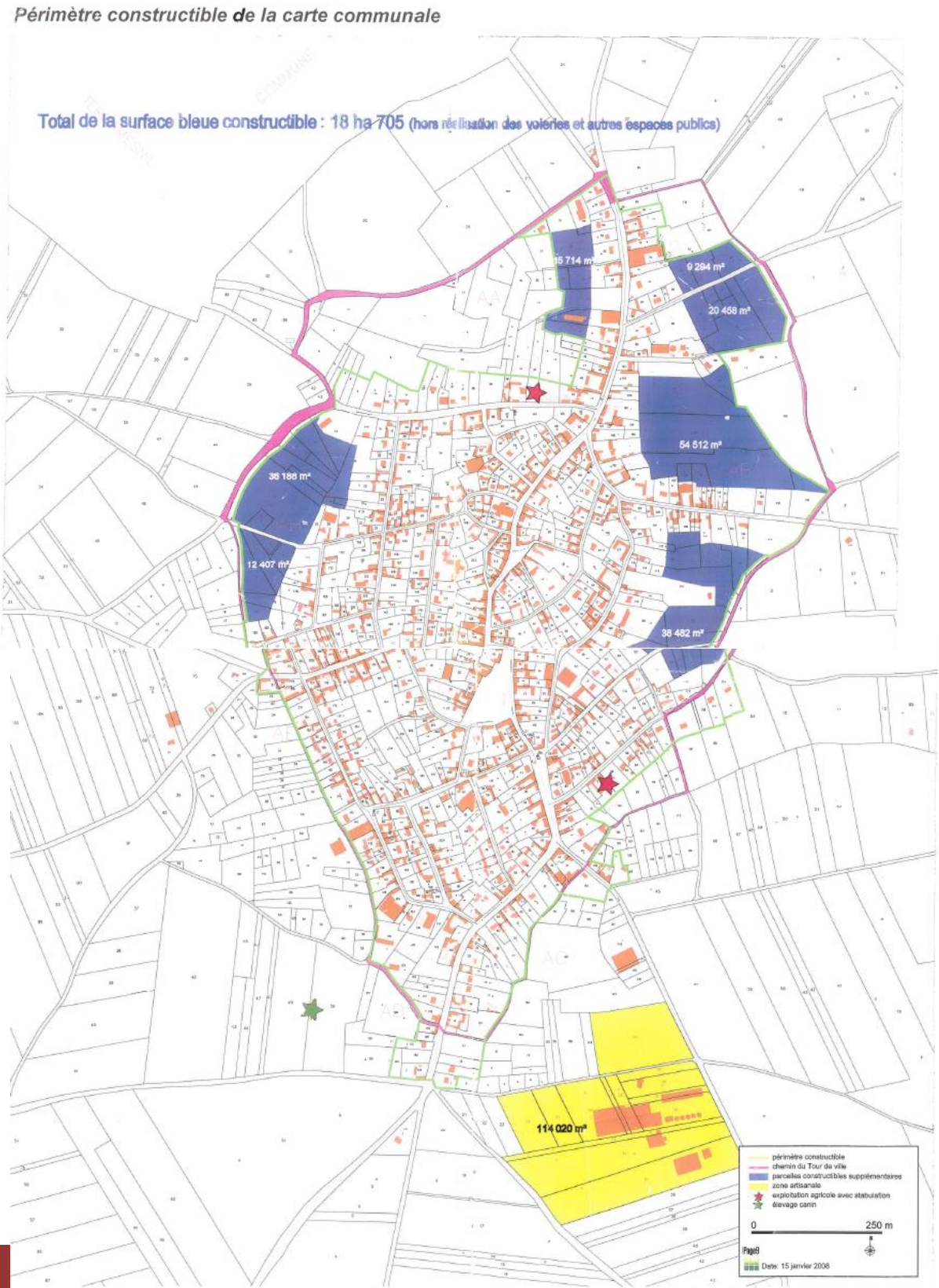
En termes de flux

Le projet s'inscrit dans la continuité de la voirie existante desservant le secteur.  
Le projet prévoit la création de 8 lits à proximité des équipements et commerces de proximité

Concernant les fondements de la carte communale, le projet ne les remet pas en cause

La révision de la carte communale a fait l'objet d'un dépôt au cas par cas auprès de la Dreal

Périmètre de la carte communale actuelle



Périmètre de la carte communale révisée

